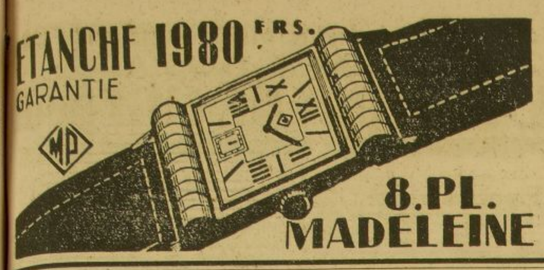
ÉTANCHE 1980 FRS. GARANTIE

8.PL. MADELEINE

VENDREDI 8 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 736
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé! LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

« DEMISSIONNEZ, M. TRUMAN ! »

demande le « Chicago Sun » (libéral)

TANDIS QUE LE PRÉSIDENT ÉTUDIE LES CONSEQUENCES DE LA DEFAITE

NEW-YORK, 7 novembre. (U.P.)

A LA MAISON-BLANCHE, ce matin, on évitait soigneusement toute allusion à la suggestion faite par le sénateur démocrate Fullbright et par l'influent journal « Chicago Sun », selon laquelle le président Truman devrait démissionner, en raison de l'ampleur du succès républicain au Congrès.

Au siège central du parti républicain, cependant, on déclare que la décision dépend uniquement du président Truman lui-même.

M. Carroll Reece, président du Comité national républicain, a fait la déclaration suivante : **« D'après la Constitution, il n'y a aucun doute que M. Truman est légalement et moralement en droit de conserver la présidence jusqu'à la fin de son mandat. De même, il n'y a aucun doute qu'il est parfaitement en droit de démissionner, s'il le préfère. C'est à lui de décider, en écoutant la voix de sa conscience. »**

Dans les milieux politiques de la capitale, on souligne qu'il n'existe pas de précédent dans l'histoire des Etats-Unis d'une démission de ce genre ; au contraire, plus d'un président avait dû gouverner malgré un Congrès ouvertement hostile.

Dans une lettre ouverte au président, publiée en première page du Chicago Sun, *M. Marshall Field, le propriétaire du journal, dit notamment :*

« L'heure est venue pour vous de créer un précédent remarquable dans l'histoire des Etats-Unis. Cette occasion s'offre à vous à la suite du verdict clair des électeurs. »

Chicago Sun *est un journal libéral appartenant à l'un des hommes les plus riches des Etats-Unis, M. Marshall Field, qui avait toujours soutenu la candidature de M. Roosevelt.*

...Mais Truman n'a pas l'intention de démissionner

Cependant, selon M. Ernest Vaccaro, correspondant de l'*Associated Press* à la Maison-Blanche, le président Truman n'a nullement l'intention de démissionner. Il souligne à ce sujet que la démission du Président n'a pas de précédent dans l'histoire des Etats-Unis.

Il est d'ailleurs à remarquer que, si le président Truman démissionnait, le problème du gouvernement des Etats-Unis ne serait pas pour autant résolu : *la Constitution, en pareille occurrence, ne prévoit en aucun cas l'élection d'un nouveau président.* Une loi fixe une fois pour toutes la succession du président des Etats-Unis en cours de mandat. Ainsi, c'est le vice-président qui succède au président (ce qui s'est produit à la mort de Roosevelt) ; éventuellement, c'est le secrétaire d'Etat (M. Byrnes) qui succéderait au nouveau président, puis le secrétaire au Trésor, qui succéderait au secrétaire d'Etat. Une ligne de succession est ainsi établie, une fois pour toutes, qui « couvre » tous les membres du gouvernement américain.

Si les démocrates veulent à toute force se débarrasser de la Présidence, ils devraient :

1° Obtenir la démission de M. Byrnes ;

2° Le remplacer par un républicain (Associated Press cite le sénateur Vandenbergh) ;

3° Demander, alors seulement, la démission de M. Truman, auquel M. aVndenbergh succéderait.

Trois problèmes

Associated Press résume ainsi les trois problèmes qui se posent au président Truman :

1° Il devra décider de la politique à suivre à l'égard du nouveau congrès, soit en cherchant des formules de compromis qui lui permettront de collaborer avec la majorité républicaine sur le plan de la politique intérieure et de la politique extérieure, soit en s'opposant aux décisions de la majorité par l'exercice systématique de son droit de veto, avec le soutien de la minorité démocrate qui reste suffisamment nombreuse pour empêcher que le Parlement puisse passer outre au veto présidentiel grâce à la majorité des deux tiers ;

2° Il devra décider de la ligne politique de son parti, soit en tenant compte de la tendance générale de l'opinion publique mise en lumière par les élections et en l'orientant vers la droite, soit en cherchant à remonter le courant par une politique axée à gauche qui rallierait au parti démocrate les forces ouvrières organisées et empêcherait, d'autre part, la formation d'un tiers parti ;

3° Il devra enfin décider s'il entend rester sur les rangs et chercher à rallier les forces démocrates malmenées autour de sa personne, en vue des élections de 1948, ou s'il préfère s'effacer et laisser d'ores et déjà la place libre à une personnalité nouvelle.

« Premier conseil de guerre »

WASHINGTON, 7 novembre (A.F.F.). — A peine rentré à Washington, le président Truman a convoqué ses principaux collaborateurs en « premier conseil de guerre » pour étudier les conséquences de la défaite des démocrates et définir les grandes lignes stratégiques de la bataille que le gouvernement va avoir à livrer aux Chambres, au moins sur le plan intérieur.

Le *DAILY HERALD* : « Mauvaise nouvelle pour les nations qui attendent des vivres d'Amérique »

« Mauvaise nouvelle », tel est le titre de l'éditorial du *Daily Herald*, l'organe officiel du parti socialiste britannique, commentant le résultat des élections aux Etats-Unis.

Le *Daily Herald* craint en effet que l'avènement des républicains ne représente l'abandon complet du système établi par le président Roosevelt et l'effondrement de tout l'organisme distribuant le ravitaillement américain dans le monde.

Derniers résultats

Toute l'ampleur de la défaite du parti démocrate est illustrée par les derniers chiffres, encore provisoires, des résultats des élections diffusés par la radio britannique.

Selon ces chiffres le nouveau Congrès des Etats-Unis se composerait ainsi :

CHAMBRE DES REPRESENTANTS

Républicains .	245 contre	192
Démocrates ..	185 —	241
Travailliste ..	1 —	2

SENAT

Républicains .	51 contre	40
Démocrates .	43 —	56

Ne sont pas encore connus les élus à la Chambre des Etats de Montana et de l'Utah et les élus au Sénat des Etats de Maryland et de Virginie de l'Ouest.

PAR VOIE D'AFFICHES

SCHUMANN voulait offrir dès maintenant la présidence de la République à de GAULLE

Mais le M.R.P. s'y oppose

M. Maurice Schumann, président du M.R.P. et candidat dans le Nord, avait pris dernièrement la décision d'offrir la présidence de la République au général de Gaulle et de l'annoncer dès maintenant par voie d'affiches apposées sur les murs de sa circonscription.

La fédération M.R.P. du Nord, s'étant opposée à cette décision, le bureau directeur de Paris a été appelé à trancher le différendr. Celui-ci vient de se ranger à l'avis des militants du Nord, repoussant ainsi la proposition de Maurice Schumann.

M. Capitant reste candidat

Le bruit selon lequel M. Capitant allait se désister dans le 2e secteur de la Seine, à la suite de conversations avec M. Paul Bastid, n'a pas été confirmé. M. Bastid, que nous avons eu au téléphone, nous déclare qu'il n'y a pas eu de tractations entre lui et son concurrent.

De son côté, l'Union gaulliste nous fait savoir que « la liste de R. Capitant ne saurait être retirée. R. Capitant restant le porte-parole du gaullisme dans le 2e secteur ».

« Je suis Pierrot-le-Fou » dit l'assassin du bijoutier de la rue Boissière

Mais la police croit à un règlement de comptes

Est-ce un nouveau coup de Pierrot-le-Fou ?

A 20 heures, hier, M. Sarrafian, 48 ans, bijoutier 36, rue Boissière, s'apprêtait à fermer sa boutique.

Au milieu de l'après-midi, un client était venu qui avait dit à Mme Sarrafian :

— Il me faut plusieurs montres. Je reviendrai ce soir, quand votre mari sera là.

A 20 heures, en effet, il revint.

« Après être entré, dit maintenant Mme Sarrafian, il referma la porte de la boutique au verrou. L'homme regarda les montres. « Je vais vous verser un acompte de 50.000 francs, dit-il. Il mit la main dans la poche intérieure de son veston. Mais au lieu d'en sortir un portefeuille, il en sortit un revolver. Puis il s'écria : « Je suis Pierrot-le-Fou. Je vais vous tuer tous les deux.

« Mon mari essaya de se jeter sur lui. L'homme tira. Mon mari s'affaissa. Moi je courus dehors pour crier au secours ! Deux hommes essayèrent de m'arrêter. Derrière moi, l'assassin sortit, monta dans une voiture qui démarra aussitôt en direction de l'avenue Kléber. Mon mari, sans doute, ne sentant pas sa blessure, courut à son tour. Mais au moment où il traversait la rue une autre voiture démarra en sens inverse de la première. Par la portière une balle fut tirée. Elle n'atteignit pas mon mari, mais par contre celui-ci fut renversé et écrasé par le véhicule. »

Cependant, plusieurs empreintes ont été relevées sur le comptoir de la bijouterie. Le signalement qu'a donné Mme Sarrafian de l'assassin de son mari : un homme d'une trentaine d'années, taille moyenne, les cheveux châtains, peut correspondre à celui de Pierrot-le-Fou.

Les enquêteurs, malgré la déposition de Mme Sarrafian, n'abandonnent pas encore l'hypothèse d'un règlement de comptes.

18 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, établie à la date du 31 octobre et publiée aujourd'hui, fait apparaître une augmentation de la circulation monétaire de 18 milliards 16 millions.

Si on considère l'ensemble des billans du mois, on constate que la circulation a subi en octobre une augmentation de 16.935 millions, sensiblement inférieure à celle des mois précédents. (A.F.P.)

Violette NOZIÈRE restera Violette Nozière

Violette Nozière avait adressé au Conseil d'Etat une requête en vue de changer de nom : cette demande vient d'être rejetée.

On sait que Violette Nozière, depuis sa sortie de la prison de Rennes, poursuit sa retraite dans le silence en vue de faire oublier son acte criminel.

Un avion anglais s'écrase en Allemagne

HERFORD (Allemagne), 7 novembre. (U.P.) — Un avion de transport britannique du type « Anson » s'est écrasé ce matin près de Hamm, après avoir heurté une cheminée de houillère.

L'appareil, qui faisait route du sud de l'Allemagne vers l'Ecosse, avait à bord quatre passagers et quatre hommes d'équipage. Sept cadavres déchiquetés ont été retirés des débris ; le huitième n'a pas encore été retrouvé.

LA MARECHALE LIAUTEY commandeur de la Légion d'honneur

Mme la maréchale Liautey, grande française qui n'a cessé de donner l'exemple des plus hautes vertus patriotiques, est promue au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

★ « Le soldat doit vivre dans des conditions de confort et d'agrément qui lui feront apprécier la vie militaire », a décrété Monty. Et dans les casernes du Royaume-Uni chaque Tommy a désormais, avec son lit, sa commode, son fauteuil, un coin de salon pour recevoir ses amis (et même des amies) et sa lampe particulière qui lui permet de lire au lit jusqu'à l'aube, si cela lui chante, sans subir l'agaçante extinction des feux. ★

CET HOMME EST UN SOLDAT DANS UNE CASERNE MONTGOMERY

L'Homme de Bonne Volonté JULES ROMAINS reçu aujourd'hui sous la Coupole

...par Pierre BÉNARD

JULES ROMAINS, à trois heures, est reçu sous la Coupole. Un événement très parisien.

D'autant plus parisien que Jules Romains n'est plus seulement un écrivain français, mais une vedette internationale.

Il arrive, peut-être pas d'Hollywood, mais de New-York.

Et il arrive dans un fauteuil académique.

C'est pourquoi les amateurs des grands galas se sont disputé les places pour assister à un spectacle aussi sensationnel.

Tout le monde est, en effet, curieux de revoir Jules Romains.

Il y avait si longtemps qu'on l'avait perdu de vue.

Il nous avait quitté déjà avant la guerre.

On citait alors sa présence à Nuremberg, à Munich et à Berlin, où il faisait des conférences sous le patronage de feu le docteur Gœbbels.

Dans de courts arrêts à Paris, il rédigeait des plans qui ravissaient Marcel Déat.

Tout cela avec un brio, une intelligence qui, malgré tout, ravissent encore.

Pendant la guerre, il était aux Etats-Unis.

Très loin de nos petits soucis quotidiens.

A l'abri surtout des tentations possibles.

En somme, Jules Romains, c'est un Abel Bonnard qui a eu de la chance.

C'est à Abel Bonnard, d'ailleurs, qu'il succède.

La tradition veut que le nouvel élu fasse l'éloge de son prédécesseur.

Jules Romains est de taille à se tirer des tâches les plus délicates.

Mieux, il les recherche.

C'est un homme de bonne volonté. Et sa volonté est souvent facétieuse.

Après les voyages en zigzag que l'éminent écrivain fit à travers le monde et les régimes politiques, on pouvait être curieux de savoir dans quel état il nous reviendrait.

Il débarque en habit vert.

C'est vraiment, pour un tel touriste, le comble de l'originalité.

Au reste, l'originalité a toujours été la vertu première de Jules Romains.

Toute son œuvre l'affirme.

Il est un des meilleurs écrivains dont la France puisse s'enorgueillir.

On se rapelle, avec ferveur, *les Copains*, *Knock* et les premiers volumes des *Hommes de bonne volonté*.

Comme tant d'autres, il avait blagué l'Académie française.

Il y entre.

Entre nous, il était temps qu'il devint immortel.

« Je retourne chez ma mère » *déclare un mari à sa femme qui le maltraitait...*

LONDRES, 7 novembre (par téléph.). — « *Je retourne chez ma mère !* »

Pour une fois ce ne fut pas l'épouse qui prononça cette phrase fatidique, mais le mari.

Hier, à Birmingham, George Bennett, un instituteur, obtenait le divorce sur la base de la cruauté de sa femme.

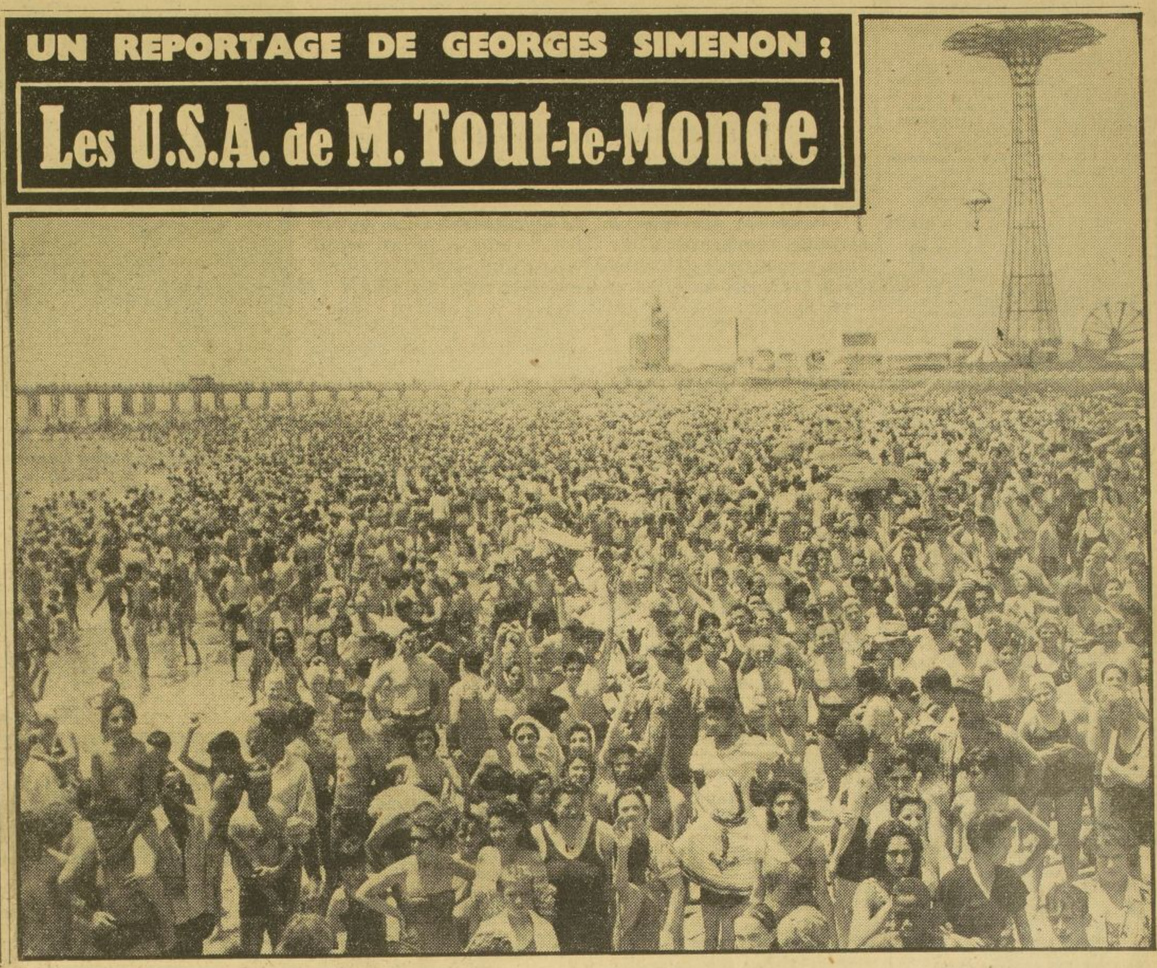
Il avait attendu 12 ans, le temps d'amasser assez d'économies pour payer les frais.

Son épouse le traitait comme un petit garçon, l'obligeait à mettre un journal sous lui avant de s'asseoir, sous prétexte qu'il salissait les fauteuils de la maison, le faisait marcher derrière elle, refusait de lui préparer ses repas, l'empêchait de rentrer dans sa chambre à coucher et lui imposait toutes ses volontés.

Après quatre ans de ce régime, Bennett, en 1934, retourna chez sa mère, atteint d'une grave maladie nerveuse qui lui fit perdre l'usage d'un œil. Quant à Mrs Mary Bennett, une institutrice elle aussi, elle expliqua au juge que son seul but était de rendre son mari heureux.

UN REPORTAGE DE GEORGES SIMENON :

Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde



A Atlantic-City, il faut chercher le sable et la mer à travers le grouillement des jambes et des corps.

CHAQUE VILLAGE joue à « boira... ...boira pas »

Tous les dix kilomètres le mystère de la bière change de sens

Le célèbre romancier Georges Simenon a écrit pour France-soir *son carnet de voyage en auto à travers l'Amérique. Il est parti de Calais à la frontière nord, entre le Canada et les Etats-Unis, et se rend à Miami, en Floride, sur la côte Atlantique par la route n° 1 (1).*

PORTLAND (Maine), .. novembre.

UN choc quand même, une émotion de rencontrer soudain, loin des villes, en pleine campagne, au bord de la route, un restaurant français. Non seulement un restaurant français, mais un restaurant où l'on sert de la cuisine méridionale. Le patron appartient à cette race d'Acadiens, c'est-à-dire de Canadiens français, qui ont essaimé un peu partout aux Etats-Unis, tant dans le Maine que dans le Sud, et qui, bien qu'isolés parmi les Anglo-Saxons, sont restés fidèles à leur langue.

La patronne, elle, vient tout droit des Baux, en Provence, et son accent sent bon l'ail.

Ajouterai-je qu'un de mes premiers mots a été :

— Enfin, nous allons boire une vraie bouteille de vin !

— Malheureusement non ! Il y a trois semaines, j'aurais pu vous en offrir, mais, depuis, le village a voté « sec ».

Boire ou ne pas boire

Et je vais avoir l'explication d'un mystère qui, depuis notre départ, n'a pas été sans nous irriter. Comme il fait chaud, il nous arrive d'avoir soif. Dans tel village où nous sommes passés de trop bonne heure, le restaurant étalait toutes les bières et alcools imaginables, y compris cognac et champagne :

— Nous boirons au prochain bourg...

Et, au prochain bourg, lorsque nous parlons d'un verre de bière, on nous regarde comme si nous venions de blasphémer :

— De la bière ? Non, monsieur. Pas ici !

Cinq milles plus loin, parce que nous avons changé de Comté, il y a de la bière, mais pas d'alcool. Puis à nouveau une région sèche. Ici, on boit sept jours par semaine ce que l'on veut et là on ne boit pas le dimanche. Ailleurs, on boit le dimanche à partir de midi et, dans le pays voisin, on n'a droit à apaiser sa soif qu'à partir de trois heures.

Or, c'est fort simple. Chaque Comté, en ce qui concerne entre autres la boisson, vote les lois qu'il lui plaît. Dans chaque Etat, en outre, chaque municipalité décide de ses propres règlements.

Et cela ne va pas sans une certaine grandeur. Voici un village, cinquante ou cent fermes, cinquante ou cent familles qui se sont installées. Dieu sait quand, et qui ont défriché la terre. Ces gens appartiennent, certes, à la grande nation des Etats-Unis. Mais ils n'en restent pas moins des hommes libres. Ils forment une communauté qui se suffit à elle-même et ils entendent la diriger selon leurs goûts.

Par exemple, dans cette partie du Maine, ils ne tiennent pas du tout à voir les touristes débarquer chez eux, à être assourdis par le vacarme des guinguettes et par les bagarres entre ivrognes. Ils sont paisibles. Ils sont chez eux. Ils se fréquentent les uns les autres, et s'ils ont le désir de boire un verre en famille, ils le font.

Si le village voisin, qui, lui, est au bord de la mer ou d'une rivière, préfère attirer l'étranger pour faire marcher son commerce, libre à lui.

J'ai pesté et je peste encore. J'avais déjà trouvé, au Canada, cette autonomie des comtés ou des villages qui se traduit parfois, pour celui qui ne fait que passer, par une soif lancinante.

J'avoue pourtant que je tire mon chapeau à ces gens qui s'obstinent à vivre chez eux comme il leur plaît et qui y réussissent.

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté des 5, 6 et 7 novembre.

Il croyait tuer un voleur : c'était son fils

MONT-DE-MARSAN, 7 novembre (de notre corresp. part., par tél.). — Réveillé hier matin par un bruit insolite provenant de son poulailler, M. Tauzin, négociant à Saint-Sever, prit son fusil de chasse et sortit.

Son fils Roger, réveillé lui aussi, enjamba sa fenêtre au même moment pour aller voir ce qui se passait.

Voyant une ombre à quelques mètres de lui, M. Tauzin, croyant avoir affaire à un voleur, tira et atteignit son fils qui fut mortellement blessé.

LE CLUB BOURVIL
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18

FIFI JAUNE D'ŒUF vous attend chez PIERRE DUDAN pour prendre « Le café au lait au lit »
49, rue des Petits-Champs, Paris (1er) OPE. 74-12

OPERA-DANCING PALAIS BERLITZ Dir. CESAR LEONE
10, rue du Hanovre - Métro : Opéra
Tous les jours matinées et soirées

LE VENISE
Nouvelle formule
Nouvelle Direction
MAGUY reçoit et présente une pléiade d'artistes
12, rue Frochot TRU. 85-63

ROYAL SOUPERS
62, rue Pigalle TRI. 20-43
On rit... avec la Revue BOUFFONS... DU ROY
et un programme de music-hall

BAGATELLE
20, rue de Clichy. TRI. 76-22 et 79-33
Pour la première fois réunis dans le même cabaret
JACK HARRIS
le célèbre chef d'orchestre américain et son jazz
VICENTE BELTRAN
du Sporting-Club de Monte-Carlo et son orchestre
YOLANDA
la vedette de la chanson de charme et pour la première fois en France
THE HARTNELLS
l'extraordinaire couple américain
Soupers après le Théâtre
Réception : Charles

Vous ne pourrez pas voter avant d'avoir lu... POINT DE VUE
NUMERO SPECIAL 24 PAGES - 15 Frs.
Le grand hebdomadaire illustré
• 24 HEURES DANS L'INTIMITÉ DES GRANDS LEADERS POLITIQUES FRANÇAIS
• PRÉSENTATION DE L'ELECTEUR Me JEAN MARTIN FRANÇAIS MOYEN
• POURQUOI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE VU "AUTANT EN EMPORTE LE VENT"
1, Bd. HAUSSMANN, PARIS-IXe
ABONNEMENTS 6 MOIS 375 F 1 AN 750 F
C. C. P. PARIS 2428-91

Allez au théâtre...

OPERA, vendredi, 20, Les Santons, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 20.15, La Tosca.
COMEDIE-FRANÇ., 14.30, Mariage de Figaro. 20.45, Gendre de M. Poirier, Poil de Carotte.
PALAIS DE CHAILLOT, 14, Malade imaginaire, 17.30, Eugénie Grandet.
AGNES-CAPRI, 21, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 15, Pinocchio, 20.40, Freddy la Val.
THEATRE ANTOINE, merc., Relâche p. répétit.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
AIHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, 20.30, La Strasbourg.
BOUFF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCH., vendr., 21.15, Créanciers.
CHATELET, 14.30, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Les Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre Petite Ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le Bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.

OUVERTURE D'AGENCE
Location de THEATRES
TOURISME MODERNE
25, r. Louis-le-Grand - OPE. 90-24

HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit (Première).
MARIGNY, 21, Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le Bar du crépuscule.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21, Arsenic et vieilles dentelles.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21, Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La Légende de Lescoff
TH. SAINT-GEORGES, vendr., 20.45, Les J 3
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers
VX-COLOMB., 14.30, Elixir merv., 21, Mégarée

OPERETTE

CASINO-MONTPARN., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent Vierges.
MOGADOR, 20.45, No No Nanette.

CONCERTS

TH. CHAMPS-ELY., 18, Concertgeb. d'Amsterdam, 20.45, Robert Casadesus.
CHOPIN, 21, Shafir (pian.).
ECOLE NORMALE, 21, Quintette de l'Atelier.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-21, Sourires de France.
BOBINO, 15, 21, L.Clevers, J.Granier, R.Rocca
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 20.45, Sardou, F. Gilbert.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La Joie renaît.
CAVEAU REPUBLIQ., 21, Souplex, Groffe, Bartel.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 15, 21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 15, 21, Cirque 1900

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUB.-PAL., relâc., vend. 8, Ns n. som.pas mar.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sortilèges.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
MOULIN-ROUGE, Démons de l'aube.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu
ST-LAZARE ACT. (Perm.), La Danseuse Rouge.
SCALA, Patrie.
STUDIO 28, Etrange M. Victor.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du sang dans le soleil.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLICHY-PALACE, Retour de l'homme invisible.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Griffes jaunes.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
GAITE-ROCHECH., Mariée célibataire.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None But the lonely heart.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PAL.-ROCHECHOUART, Retour de l'homme inv.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Justice des homm.
CINEPRESSE-CLICHY, L'Impossible M. Bébé.
CINEPRESSE-TERNES, La Justice des hommes.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Caravane rouge.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
PEREIRE, La Justice des hommes.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les Croisades.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, L'Espion noir.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.

Film suisse

BIEL, La Dernière Chance.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 h. au vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20 (P.N.), 20.30 (P.P.), Orchestre Pierre Spiers; 21 (P.N.), Récital de piano Robert Casadesus; 21.30 (C.E.), Promenade à travers la musique; 22.30 (C.E.), Musique enregistrée; 23 (P.N.), Cycle du quatuor.
THEATRE - LETTRES. — 20.30 (P.N.), Tribune du Théâtre; 21 (C.E.), « La Ligne droite est morte », essai radiophonique; 22 (C.E.), « Tiphon sur Santa-Stella », nouvelle radiophonique; 22.30 (P.P.), Le micro dans l'histoire : Une séance au Sénat de Rome, le 15 mars 44; 22.35 (C.E.), Saint-Exupéry.
VARIETES. — 18.15 (P.N.), Jeunes de France; 18.45 (P.N.), L'album de famille; 19 (P.P.), Mots croisés; 19.45 (P.P.), France-U.R.S.S. ; 20.24 (P.N.), Mon Village ; 20.30 (C.E.), Tant qu'il y aura des étoiles; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants, avec Lucienne Lemarchand; 21 (P.P.), C'est ma banlieue : Robinson; 21.30 (P.P.), Vous avez la parole; 23.17 (P.P.), Transmiss. du cabaret « L'Aiglon ».

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 8 NOVEMBRE 1946

A la fin d'une journée sans influx notable, les dissonances de la Lune avec Jupiter et Saturne viendront assombrir notre humeur fluctuante et sensible aux nouvelles contradictoires et à l'instabilité ambiante. Ne traitons pas d'affaires commerciales importantes et surveillons notre foie.

Les enfants nés ce jour

seront enclins aux brusques sautes d'humeur. Leurs capacités intellectuelles en souffriront moins que leur équilibre financier.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

les événements sentimentaux... et les autres suivront le cours de votre attitude souvent changeante.
Sachez vous contenter du présent et ne vous montrez pas trop ambitieux.

DANY-ROY.

Il y a loin jusqu'à la terre promise

LES RAFIOTS DE L'ARMADA JUIVE bloqués au port

Les passagers du "San Dimitrio" ne sont devenus clandestins qu'au large

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

MARSEILLE, 7 novembre. (Par téléphone.)

LES organisations juives arment-elles une Armada pour débarquer illégalement 100.000 juifs en Palestine ? Le « San Dimitrio », ce rafiot sur lequel 1.200 israélites voulaient traverser la Méditerranée n'est-il qu'une navrante avant-garde d'une flotte de misère, ultime espoir d'une race errante qui, chassée de partout, espère retrouver sur la terre des ancêtres un asile désormais définitif ?

Les journaux anglais l'ont affirmé avec de troublantes précisions. De l'enquête que nous venons de mener, deux conclusions : 1. Toutes les opérations menées par les autorités françaises à propos des émigrants du « San Dimitrio » ont été parfaitement régulières. Les 1.200 passagers sont devenus clandestins en haute mer ; 2. Il y aura certainement d'autres départs de ce genre, mais rien ne permet encore d'affirmer qu'il s'agit d'une véritable Armada.

Le premier point est important pour le gouvernement français. En effet, les autorités britanniques ont reproché à nos dirigeants d'avoir facilité le départ du « San Dimitrio » et d'avoir autorisé le fonctionnement d'un port clandestin au Bec-de-l'Aigle, promontoire rocheux de 378 mètres de hauteur, à quelque distance de La Ciotat.

Il est facile, dans cette affaire, de dégager la responsabilité du gouvernement français. En effet, la police de notre pays n'a pu que contrôler des papiers de transit parfaitement en règle et rien ne permettait d'empêcher le départ du « San Dimitrio ». En effet :

1. Ses passagers possédaient un passeport en règle pour l'Ethiopie, avec un visa de transit pour la France.

2. Le « San Dimitrio » battait pavillon panaméen. Affrêté par une compagnie suisse, il venait d'Anvers. Ses papiers étaient réguliers. Le « San Dimitrio » a chargé ses 1.200 passagers à La Ciotat, en plein jour. L'embarquement a commencé le matin et a duré trois heures.

Ce n'est qu'en pleine mer, donc au moment où le « San Dimitrio » échappait au contrôle français, que le navire changea sa route pour essayer de gagner Haïfa.

La flotte fantôme

Le 17 mars, 728 émigrés prirent passage à bord de l' « Asia », un petit cargo turc qui, selon les papiers, devait mener ses passagers en Colombie. En route, l' « Asia » changea de direction et vogua sur la Palestine, où il fut arraisonné.
Cela donna à réfléchir aux organisateurs, qui modifièrent leurs plans et, le 29 juillet, le « Sagol », une goélette à moteur appartenant également à un armateur turc, quittait La Ciotat avec 757 Israélites, qui avaient leurs papiers établis pour la Bolivie. Comme l' « Asia », le « Sagol » fit demi-tour, mais plus heureux dans sa tentative, il atteignit Haïfa quatorze jours plus tard.

D'autre part, d'autres bateaux ont été achetés par l'organisation juive. En effet, ce n'est pas le « San Dimitrio » qui, primitivement, devait charger les 1.200 passagers, mais un autre navire, l'« Arkhangelsk ». Or, ce cargo est en si mauvais état que toute traversée fut jugée impossible et ce fut finalement le « San-Dimitrio », lui-même mal en point, qui fut chargé d'affronter la mer.

L'« Arkhangelsk » est toujours dans le port de Marseille. D'autre part, on annonce l'arrivée d'un nouveau vaisseau de cette flotte fantôme, qui serait du même tonnage que le « San-Dimitrio », un cargo à l'abandon où un millier d'émigrants vont s'entasser, comme ils s'étaient installés sur le « San-Dimitrio », sans pouvoir remuer.

L'arrivée du « San-Dimitrio » à Haïfa.

Pour vous donner une idée de ce que sont ces embarcations, je vous rapporte la réflexion d'un Marseillais qui m'a dit :

— **Je n'en voudrais même pas pour faire la traversée du château d'If.**

Quand et où arrivera-t-il ? Il est bien difficile de le dire. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il navigue sous le pavillon d'un pays nordique.
Il est certain que l'alerte donnée aux émigrants de La Ciotat va obliger les chefs de l'organisation à changer d'air et à choisir une autre crique.

J'ai discuté avec les officiers du port. Ils m'ont confié leur impression. Si une armada doit s'ébranler vers les côtes palestiniennes, elle attendra le retour du beau temps. L'état des rafiots qui la composeraient peut, en effet, donner à réfléchir. Il apparaît, en outre, que le camp de La Ciotat est désormais « brûlé ». C'était un camp tenu par l'U.N.R.R.A. Les juifs y vivaient retirés. On ne les voyait guère et le règlement était sévère. Exemple : pour le bain, les hommes allaient à la plage à 17 heures et les femmes à 18 heures.

Les alentours étaient gardés par des jeunes gens armés de mitrailleties. Dans la paya, on connaissait peu les habitants du camp.
C'est de là que partirent les voyageurs qui formèrent les deux premiers convois. En revanche, les passagers du « San-Dimitrio » furent amenés directement de Marseille dans des camions américains. C'étaient tous des apatrides, venant principalement de Pologne et de pays balkaniques. Ils appartenaient à toutes les conditions sociales.

Aujourd'hui, le camp est à peu près désert. Le mystère le plus complet règne, d'ailleurs, sur l'organisation qui a mis sur pied ces départs.

Jean LABORDE.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Voter est un « droit »

L'importante proportion des abstentionnistes, lors du referendum, arrite certains de nos correspondants :

Nos aïeux se sont battus pour obtenir le droit de vote. Il y a une solution simple pour remédier à la carence du corps électoral. C'est par une attaque directe au porte-monnaie de l'abstentionniste que le problème sera résolu. Pourquoi le percepteur n'aurait-il pas une feuille d'impôts ainsi conçue : taxe spéciale pour abstentions : 500 francs ?

R. MARTY,
99, *rue de Belleville, Paris.*

Le meilleur remède pour éviter les abstentions serait d'accorder à chaque votant ou votante un paquet de tabac ou deux paquets de cigarettes.

RICARD,
101, *boulevard de Cessole, Nice.*

Jusqu'ici, étant donné que nous sommes en république, l'exercice du vote est un droit. Le jour n'est pas encore venu où il se transformera en devoir. Quant à en faire une récompense...

LE SOLEIL se lèvera-t-il un jour sur l'Odéon promu Comédie-Française ?

REMISE sine die quelques heures seulement avant celle prévue pour ses « trois coups » la « première inaugurale » du Lever du Soleil, de François Porché et Mme Simone et de la Salle Luxembourg, n'a pas encore fait l'objet du communiqué qui, selon le secrétariat général de la Comédie-Française, devait en fixer la date nouvelle. Il se pourrait même — affirme-t-on — qu'il ne fut jamais publié ce communiqué, le Conseil artistique de l'illustre Maison — en l'occurrence Louis Jouvet, Gaston Baty et Pierre Dux — s'opposant à la présentation de cette pièce en l'état actuel de sa mise en scène, de ses décors et de ses costumes.

Un différent à ce triple sujet, depuis des mois, opposait, pense-t-on, M. André Obey à Mme Simone...

On ne s'étonnera qu'un peu plus que l'administrateur général du Théâtre Français ait cru devoir attendre la veille de la première pour consulter les conseillers dont le ministre, en sa sagesse, l'a doté.

Pauvre Comédie-Française !

INAUGURATION 8 NOVEMBRE
Christian Serge
22, RUE CAUMARTIN-PARIS
COUTURIER-TAILLEUR-PARFUMEUR
SPORT

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS)

France-soir — Henriette Deluzy-Desportes, jeune orpheline de 25 ans vient d'entrer au service du duc de Praslin, comme gouvernante de ses quatre enfants, trois fillettes et un bambin. Elle a tout de suite conquis les bonnes grâces du duc et l'amitié des enfants. Mais Françoise de Praslin, la duchesse, hautaine et jalouse de toutes les femmes qui approchent son mari, ne lui a pas caché son hostilité.

N° 4

Le rhume de Raynal

UN quart d'heure ne s'était pas écoulé que la duchesse faisait irruption dans la pièce où les enfants chantaient en anglais, avec Henriette au clavecin, une ravissante chanson sur les deux roses des Lancastre et des York. Berthe dansait et Raynal, immobile sur son cheval mécanique, regardait gentiment ses sœurs.

Françoise de Praslin, habillée d'une courte jaquette de velours clair sur une robe longue de taffetas noir à pois blancs, un manchon de velours à la main et coiffée d'un feutre orné d'une magnifique plume d'autruche qui, couvrant la nuque, descendait jusqu'à l'épaule, venait chercher son mari. Mlle Maillard avait dû voir le duc monter chez les enfants.

— Il vient de partir, maman! dit Isabelle.

— Il est allé faire un discours à la Chambre des Pairs, ajouta Louise.

— Sur la Turquie, précisa Berthe.

— C'est donc ici qu'il me faut venir, lança la duchesse, frémissante et blessée, sous sa voilette, pour être au courant de ses faits et gestes!

Irritation

Henriette, en essayant de l'apaiser, ne fit que l'irriter davantage.

— Vous plairait-il de vous asseoir, madame la duchesse, et de nous faire le plaisir d'écouter la fin de notre leçon d'anglais ?

— Oh! oui, maman! implorèrent les fillettes.

— Non! Je n'ai pas l'esprit à cela. Je désirais aller au bois avec monsieur le duc, et il n'est pas question que j'y aille seule me donner en spectacle. Habillez Raynal, mademoiselle. Je l'attends dans la voiture.

— Je vous prie de m'excuser, madame la duchesse, dit aussitôt Henriette d'une voix ferme, mais Raynal ne peut pas sortir aujourd'hui.

Françoise de Praslin, déjà prête à quitter la pièce, se retourna et toisa l'impertinente qui refusait de lui obéir.

— Vous ai-je entendu dire, mademoiselle, que vous me défendiez d'emmener Raynal ?

— Je ne me le permettrais pas, madame, mais l'air est vif en avril, et monsieur le duc lui-même...

— Un des nombreux privilèges dont vous a comblée monsieur le duc est-il de me dicter mes droits envers mes enfants ?

— Assurément non, madame, et je regrette de vous avoir offensée. Si vous désirez emmener une des fillettes...

Sans répondre à Henriette, la duchesse appela Mlle Maillard, qui était derrière la porte, et lui commanda d'habiller Raynal.

Henriette n'eut pas le courage de résister davantage. Du geste, elle écarta Mlle Maillard et regardant la duchesse sans colère, mais avec une grande tristesse, elle lui dit :

— J'habillerai Raynal, madame.

Elle couvrit le petit de son mieux et voulut l'installer à côté de sa mère dans le landau. Mais la duchesse, craignant pour sa robe, s'y refusa. Henriette insista :

— Madame la duchesse, Raynal ne supporte pas de rouler à contresens, et comme il est un peu souffrant...

— Il ne faut pas s'arrêter à un caprice, mademoiselle. Raynal, prends l'autre siège.

A deux doigts de la mort

L'enfant couvait une diphtérie qui se déclara le lendemain et prit vite une forme aiguë. Les médecins à cette époque, étaient mal armés contre cette douloureuse maladie qui faillit emporter Raynal. Les fillettes furent envoyées en Corse chez leur grand-père, le maréchal de France Sébastiani. La chambre du petit malade, constamment éclairée aux bougies, devint une étuve, le docteur ayant interdit qu'on ouvrit les fenêtres et même les contrevents.

Un soir, comme on redoutait le pire, une messe fut dite par le confesseur de la duchesse dans la pièce même où souffrait Raynal, prostré par la fièvre. Mais la crise redoutée passa, et le lendemain, cédant aux supplications de l'enfant qui voulait « voir le jardin », Henriette persuada le duc de rouler Raynal dans une couverture et de l'emmener devant la fenêtre un instant ouverte pour admirer les amandiers en fleurs sous le soleil et respirer le printemps. La duchesse, accourue — elle avait vu les contrevents levés — s'indigna. Elle était pressée de se délivrer de ses remords et les accusa de vouloir tuer l'enfant. Mais trois jours plus tard, tout danger était écarté.

Une infirmière dévouée

Henriette n'avait pas quitté Raynal une seconde, refusant d'être assistée ou remplacée. Lorsqu'il n'acceptait plus de nourriture, elle parvenait à lui faire sucer les quartiers d'une mandarine qu'elle pelait devant lui. Lorsqu'il était secoué par les affreuses quintes, tout près de lui, la main sur son poignet, elle le regardait en souriant, essuyait son front mouillé de sueur et l'enveloppait de toute sa tendresse. Lorsqu'il ne pouvait s'endormir, elle le berçait à mi-voix, jamais lasse, jusqu'à ce qu'il s'assoupit enfin...
« *Fais dodo, Colas, mon petit frère... Fais dodo...* ».

Le duc restait souvent des heures entières, le soir, dans la pièce, parlant et bougeant à peine, mais le cœur plein d'une sourde émotion où l'angoisse et la gratitude se mêlaient secrètement. La nuit où la mort rôda Raynal s'étant endormi, comme Henriette quittait un instant le lit du malade, il osa s'approcher d'elle et lui dire :

— Mademoiselle, je veux que vous sachiez que je vous suis profondément reconnaissant de ce que vous faites...

Et comme il avait peur que le son de sa voix ne trahît ce qu'il éprouvait, il ajouta :

— ...et quand la duchesse saura, elle partagera sans doute mes sentiments.

DEMAIN :
Explication orageuse entre Henriette et la duchesse

Copyright by France-soir and Gilles Gérard.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT D'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

France-soir — 1628. Le cardinal, duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, est entouré d'un monde d'ennemis, à commencer par la reine-mère Marie de Médicis. Pour se débarrasser de l'intrigante Florentine, un seul moyen : démontrer à son fils, le roi, qu'elle fut complice de l'assassinat d'Henri IV, en 1610. Richelieu va se faire raconter, en détail, la scène fameuse de la rue de la Ferronnerie par un témoin oculaire, le spadassin Lathil, qui est en train de se remettre d'un terrible coup d'épée que lui infligea le marquis Pisani, parce qu'il avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard d'Henri IV.

N° 28

Judas à la damnation

ET comment était Ravaillac, l'assassin ?

— Parfaitement calme, et comme un homme qui se sent sûrement appuyé.

— Resta-t-il à l'hôtel de Retz ?

— Non. M. d'Epernon le fit venir chez lui où il resta du 14 au 17. Il eut alors tout le temps de le voir à son aise et de causer avec lui. Le 17 seulement, on le conduisit à la Conciergerie.

— A quelle heure précise le roi fut-il tué ?

— A quatre heures vingt minutes.

— Et à quelle heure connut-on sa mort dans Paris ?

— A neuf heures et demie on avait proclamé la reine régente.

— C'est-à-dire une étrangère qui parlait encore italien, reprit avec amertume Richelieu, une Autrichienne, la petite-nièce de Charles-Quint, la cousine de Philippe II, c'est-à-dire la Ligue. Finissons-en avec Ravaillac.

— Personne ne peut vous dire mieux que moi comment la chose se passa. Je ne le quittai que sur la roue. J'avais des privilèges, on disait : « C'est le page de M. d'Epernon ; c'est lui qui a arrêté le meurtrier » et les femmes m'embrassaient. Le peuple, qui ayait d'abord été calme, et comme étourdi par la nouvelle, était devenu comme insensé de fureur. Il faisait des rassemblements devant la Conciergerie et, ne pouvant lapider le coupable, il lapidait les murs.

— Ravaillac ne dénonça jamais personne ?

— Non, pendant les interrogatoires. Pour moi, il est évident qu'il croyait toujours qu'au moment suprême il serait sauvé.

— J'ai eu sous les yeux, dit le cardinal, un extrait du procès-verbal. Il y est dit « ce qui se passa à la question est le secret de la Cour ».

— Je n'étais pas à la question, répondit Lathil, mais j'étais sur la roue à côté du bourreau. Le jugement portait que le patient serait écartelé et tenaillé, mais on ne s'en tint point là. Le procureur du roi, M. Laguesle, proposa d'ajouter à l'écartèlement le plomb fondu, l'huile et la poix bouillantes accompagnées d'un mélange de cire et de soufre. Le tout fut voté d'enthousiasme. Si l'on eût aiguisé le peuple se charger de l'affaire, c'eût été vite fait et, en cinq minutes, Ravaillac eût été mis en pièces. Lorsqu'il sortit de prison pour marcher à la grève, il s'éleva une telle tempête de cris de rage, de malédictions, de menaces, qu'il comprit alors seulement la grandeur du crime qu'il avait commis. Sur l'échafaud, il se tourna vers le peuple et demanda en grâce et d'une voix lamentable qu'on lui donnât à lui, qui allait tant souffrir, la consolation d'un « Salve Regina ».

— Et cette consolation lui fut-elle donnée ?

— Ah ! bien oui ! d'une seule voix toute la grève hurla : « Judas à la damnation ».

— Continuez, dit Richelieu. Vous étiez sur l'échafaud près de l'exécuteur, disiez-vous ?

— Oui, l'on m'avait fait cette faveur, répondit Lathil.

— Eh bien ! justement, le cardinal, on m'a assuré que sur l'échafaud, il avait fait des aveux.

— Voici ce qui se passa, Monseigneur. Après les premiers tiraillements des chevaux, tiraillements infructueux, car ils n'avaient pu détacher aucun membre du corps, au moment où, dans des ouvertures faites sur les bras, sur la poitrine et dans les cuisses avec le rasoir, on coulait successivement du plomb fondu, de l'huile bouillante, du soufre allumé, ce corps, qui n'était plus qu'une plaie, céda à la douleur et se mit à crier au bourreau : « Arrête, arrête ! Je parlerai ! » Le bourreau s'arrêta. Le greffier, qui était au pied de l'échafaud, monta dessus, et sur une feuille séparée du procès-verbal d'exécution, écrivit ce que lui dicta le patient.

— Eh bien ! demanda vivement le cardinal, en ce moment suprême qu'avoua-t-il ?

— Je voulus m'approcher, dit Lathil, mais on m'en empêcha. Il me sembla seulement entendre le nom d'Epernon et celui de la reine.

— Mais le procès-verbal ? mais cette feuille volante ? n'en avez-vous jamais entendu parler chez le duc ?

— Au contraire, Monseigneur, j'en ai entendu parler bien souvent.

— Qu'en disait-on ?

— Quant au procès-verbal d'exécution on disait que le rapporteur l'avait mis dans une cassette et l'avait caché dans l'épaisseur du mur au chevet de son lit. Quant à la feuille volante, elle était, disait-on encore, gardée par la famille Joly de Fleury, qui niait l'avoir, mais qui, au grand désespoir de M. d'Epernon, l'avait laissé voir à quelques amis, qui, à cause de la mauvaise écriture du greffier, avaient eu grand-peine à y déchiffrer, mais enfin y avaient déchiffré les noms du duc et de la reine.

— Et cette feuille écrite ?

— Cette feuille écrite, l'exécution reprit son cours. Comme les chevaux fournis par la prévôté étaient de maigres haridelles, n'ayant point assez de force pour séparer les membres du corps, un gentilhomme offrit le cheval sur lequel il était monté, qui, du premier élan, emporta une cuisse. Comme le patient vivait encore, le bourreau le voulut achever, mais les laquais de tous les seigneurs assistant à l'exécution et qui étaient autour de la barrière, sautèrent par-dessus, escaladèrent l'échafaud et lardèrent ce corps mutilé de coups d'épée. Alors le peuple se rua dessus à son tour, le déchiqueta, par petits morceaux, et alla brûler la chair du régicide à tous les carrefours. En rentrant au Louvre, je vis les Suisses qui rôtissaient une jambe sous les fenêtres de la reine. Voilà !

— Dites-moi si au milieu de tout cela vous n'avez point entendu parler d'une certaine marquise d'Escoman ?

— Ah ! je le crois bien ! fit Lathil. Une petite femme un peu bossue, s'appelant de son nom de fille Jacqueline Le Voyer, dite de Coëtman et non pas d'Escoman. Elle n'était point marquise quoique l'on eût l'habitude de lui donner ce titre, attendu que son mari se nommait Isaac de Varenne tout court. C'était la maîtresse du duc d'Epernon. Ravaillac demeura six mois chez elle. On l'accusa d'avoir été d'intelligence avec lui pour faire assassiner le roi. Elle disait à qui voulait l'entendre, que la reine-mère était du complot, mais que Ravaillac l'ignorait.

— Qu'est devenue cette femme ? demanda le cardinal.

— Elle a été arrêtée quelques jour avant la mort du roi.

— Je le sais, elle est même restée en prison jusqu'en 1619, mais en 1619 elle fut enlevée de cette prison et transportée dans quelque autre. Mais je n'ai pu savoir laquelle. La connaissez-vous ?

— Monseigneur se rappelle qu'en 1613 sentence fut rendue par le Parlement qui arrêtait toutes enquêtes — « vu la qualité des accusés » — ce « vu la qualité des accusés » était une éternelle menace. Concini tué, Luynes tout puissant, on pouvait reprendre le procès et le pousser jusqu'au bout, mais Luynes aima mieux se réconcilier avec la reine-mère et s'en faire un appui que de la briser tout à fait et de s'exposer un jour à la colère de Louis XIII. Luynes alors avait donc exigé du Parlement que la sentence fût réformée au profit de la reine, que l'accusation fût déclarée calomnieuse, Marie de Médicis et d'Epernon innocentés et, à leur place, la Galigaï condamnée.

— Ce fut alors qu'elle disparut, en effet. Mais dans quelle prison fut-elle conduite, c'est ce que je vous ai déjà demandé et que vous ignorez probablement, puisque vous ne m'avez pas répondu sur ce point.

— Si fait, Monseigneur. Je puis vous dire où elle est, ou du moins où elle était, car depuis ces neuf ans, Dieu sait si elle est vivante ou morte.

DEMAIN :
Où le cardinal, à une heure insolite, va visiter un couvent

(*Copyright by « France-soir » ina « Les Editions Universelles ».*)

UN S.S. entend des voix...

...C'est Hitler parlant à la radio

STUTTGART, 7 novembre (U.P.). — Incarcéré à la prison de Stuttgart, Joachin von Burgsdorf, ancien lieutenant-colonel S.S., vient de faire des déclarations qui pourraient être qualifiées de sensationnelles si elles n'émanaient pas d'un homme que les agents du contre-espionnage américain ont de bonnes raisons de considérer comme un client tout trouvé pour les psychiâtres.

Von Burgsdorf a, en effet, déclaré qu'il avait entendu et qu'il continuait à entendre Hitler parler à un poste de radio « mystérieux » et que celui-ci encourageait ses anciens partisans à lutter pour reconquérir le pouvoir. Gravement, cet illuminé affirme que son ancien maître tient en réserve 67 bombes atomiques.

Tirage de « France-soir », le 6 novembre : 506.550 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

AMBIGU
12 DERNIERES DU TRIOMPHE DU RIRE!
FREDDY LA VALISE

THEATRE ANTOINE
Dir. Simone BERRIAU
MORTS SANS SEPULTURE
JEAN-PAUL SARTRE
Mise en scène de Michel VITOLD
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
JEAN-PAUL SARTRE
1re REPRESENTATION VENDREDI 8 NOV.
Location ouverte de 11 à 18 heures au théâtre et dans les agences

RESTAURANT-BRASSERIE
LE TOURISTE
83-85, av. de la Grande-Armée
Porte Maillot - PASSY : 57-80 et 02-06
présente tous les jours le nouvel orchestre symphonique
JEAN GARCIAS
DEJEUNER - APERITIF - DINER

PORTE - SAINT - MARTIN
Matinées : Dim. et Lundi 15 h.
Tous les soirs (sauf vendredi) 21 h.
MILTON
EMBRASSEZ-MOI!
FOU RIRE

LUNDI 11 NOVEMBRE, la grande pièce américaine « ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES » quitte les Parisiens et la Renaissance.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart
MATINEES CLASSIQUES
Les sam. 9, 16, 23, 30 nov. à 15 h.
Les jeud. 21, 28 nov. et 5 déc. à 15 h.
PHEDRE
par ordre alphabétique
T. BALACHOVA - H. LESIEUR
S. FAINSILBER - H. RONSARD
M. VALSAMAKI - R. VIDALIN

Un triomphe! 500ème!
LA BELLE DE CADIX
TOUS LES SOIRS AU CASINO MONTPARNASSE
Un record! 463.782 spectateurs!

CASINO DE PARIS
le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris
« PARIS EXTRA-DRY »
T.l.s. 20 h. 30. Dim., lundi mat. 14 h. 30

ABC
BOURVIL - ULMER
J. MOREAU - 10 ved.
T. l. j. mat. 15 h. S. 20 h. 45

THEATRE DE PARIS
Par suite d'engagements antérieurs
13 DERNIERES
Le Mouton noir
avec VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIAT
et LUCIEN NAT
DIMANCHE 17 NOV., 2 DERNIERES
VENDREDI 22 NOV.
Gaby Morlay et Henri Rollan
dans Val rie pièce nouvelle de M. Eddy GHILAIN
Location ouv. à TRI. 20-44

Une Comédie de Robert Bossy
HOTEL DES NEIGES
AVEC LA RENTRÉE DE
AGNES CAPRI

PLEYEL
DIMANCHE
24 nov. 17 h. 30
Loc. ouverte
BORCHARD

Sélectionné pour le Festival de Cannes
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
PIERRE BLANCHAR dans PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
Un film de LOUIS DAQUIN

SUCCÈS
LA NORMANDIE N. DE FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE-ERICH VON STROHEIM
dans un film de PIERRE CHENAL
La Foire aux Chimères
avec LOUIS SALOU
UNE ŒUVRE PUISSANTE
SUCCÈS

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec les 4 ameux French Cancan
Retenez votre table ; TRI. 25-16

CINE-OPERA 32 AV. DE L'OPERA
SPENCER TRACY INGRID BERGMANN
Dr JEKILL ET Mr HYDE
V.O.
ALHAMBRA. — ROGER NICOLAS, l'extraordinaire

DEFENSE DES FRANÇAIS

Ne pas renoncer

AVEC une louable persévérance, le Gallup français continue de sonder l'opinion publique. Sa dernière statistique a trait aux problèmes du ravitaillement et c'est M. Yves Farge, ministre abstentionniste, qui en fait les frais.

Que 65 % des électeurs consultés estiment que M. Farge ne réussit pas bien, voilà qui ne saurait étonner personne, mais Gallup nous révèle aussi que 2 % de ses cobayes ignorent qui est M. Farge.

Ainsi donc, la suprême sagesse n'a pas totalement déserté notre malheureux pays. Il en reste quelques-uns, réfugiés dans un nirvana d'indifférence, pour se désintéresser des scandales, du prix de la viande et du nom des ministres. Heureux mortels, pour qui, sans doute, les questions matérielles ne doivent guère compter.

Mais pour peu que les choses continuent à marcher aussi mal, ces 2 % ne tarderont pas à faire des petits. Ils seront de plus en plus nombreux ceux qui, perdant tout espoir de l'efficience des pouvoirs publics, s'en tiendront au « plus ça change et plus c'est la même chose » et ne se préoccuperont plus de savoir quel est le pilote provisoire qui tient la barre. Ils sont bien près de se ranger dans cette catégorie les 75 % qui, dans le même sondage, répondent un « non » désabusé à la question : « Croyez-vous que les vrais coupables des scandales seront punis ? »

Or, le scepticisme généralisé est un danger extrêmement grave pour l'avenir d'une nation. Le découragement des citoyens qui se traduit par l'indifférence dans la vie publique entraîne fatalement un relâchement général et toutes les faillites, toutes les décadences sont nées de ce renoncement.

Pour bâtir, il faut espérer ; il faut croire. Il n'y a vraiment d'action efficace que dans la confiance et l'enthousiasme.

Les Français ont connu ces temps-là. Ils voudraient bien pouvoir les revivre.

Pierre THIBAULT.

DEUX JOURS DE VIVRES EN ZONE ANGLAISE

• On craint des troubles
• S.O.S. de Londres à Washington

LONDRES, 7 novembre. (Par téléphone.)

LA situation alimentaire dans la zone britannique en Allemagne, où il ne reste plus — dit-on — que pour deux jours de ravitaillement, a pris une telle gravité, que le général sir Sholto Douglas, commandant en chef, est arrivé hier soir à Londres par avion pour demander au gouvernement britannique de prendre d'urgence des mesures exceptionnelles.

La crise est due en grande partie à la grève des marins américains, les bateaux transportant le ravitaillement en provenance des Etats-Unis étant retenu à leurs ports de départ, depuis plusieurs semaines. La presse britannique qui, avec un bel ensemble, et en grandes manchettes, annonce la crise alimentaire ce matin, parle de troubles possibles si, comme on le craint, la situation s'aggrave au point de se transformer en famine, affectant plus de 12 millions d'êtres humains.

Pas assez de troupes pour empêcher les émeutes

Les journaux craignent que les troupes cantonnées en Allemagne ne soient pas en nombre suffisant pour empêcher des émeutes s'il s'en produisait. Le point de vue du gouvernement est que la Grande-Bretagne ne peut détourner le ravitaillement qui lui est destiné au bénéfice des Allemands ! Il demande aux Etats-Unis de faire un effort et d'envoyer vers la zone anglaise des bateaux du ravitaillement actuellement en route et destinés à la zone américaine.

La ruée vers l'uranium

Direction : Pôle Sud

Byrd dirigerait l'expédition américaine

LONDRES, 7 novembre (dépêche « France-soir »). — **Six nations ont engagé une lutte de vitesse pour occuper les terres proches du pôle sud qui recèlent, croit-on, d'importants gisements d'uranium.**

Les Anglais envoyèrent une mission dans ces régions en 1943. Elle s'installa dans la baie de Marguerite, au sud du cap Horn. Elle doit être relevée incessamment.

Les Américains envisagent de leur côté d'envoyer une mission semi officielle, sous le commandement du capitaine de vaisseau Ronne, qui fut l'adjoint de l'amiral Byrd, le célèbre explorateur de l'Antarctique. Il n'est pas impossible que Byrd dirige lui-même une expédition organisée par le ministère de la Marine américain. Il aurait à sa disposition plusieurs navires, dont un porte-avions.

Les autres pays qui s'intéressent à la recherche de l'uranium dans les terres glacées de l'Antarctique sont la Russie, la Norvège et les deux puissances sud-américaines : l'Argentine et le Chili.

4 ans après le débarquement en Afrique du Nord

Le mystérieux "Crusoë" révèle les "Vicissitudes d'une victoire"

Il y a juste quatre ans aujourd'hui les Américains débarquaient en Afrique du Nord. C'était la première étape de la libération de l'Europe. Mais ce « grand dessein » (comme disait le président Roosevelt dans son émouvant message radiodiffusé aux Français) fut obscurci par des querelles qui, presque aussitôt, créèrent chez nous l'impression d'un malaise qui ne s'est point encore entièrement dissipé.

« Giraud, un faible de Gaulle, un orgueilleux »

Un curieux livre, qui vient de paraître sous la signature de « Crusoé », évoque ces heures mystérieuses où l'espoir se mêla aux désillusions et l'intrigue à l'héroïsme. L'auteur de « Vicissitudes d'une Victoire » c'est le titre de ce livre) est aussi peu tendre pour le général Giraud, qu'il présente comme incapable, faible et borné, que pour le général de Gaulle, qu'il accuse d'avoir, par orgueil et par intransigeance, compromis la position internationale de la France en accumulant les maladresses envers nos alliés.

Sur les événements qui se sont déroulés en Afrique du Nord, avant et après le 8 novembre 1942, nous avons déjà pu lire un grand nombre d'ouvrages fort intéressants, notamment ceux de René-Pierre Gosset, de Jacques Hebey et de Marcel Aboulker. Chacun de ces livres a contribué à démêler l'écheveau compliqué des intrigues qui précédèrent ou qui suivirent le débarquement au Maroc et en Algérie.

Mais « Vicissitudes d'une Victoire » nous fait entendre un son de cloche nouveau. L'auteur — qui semble être dans les secrets de M. Lemaigre-Dubreuil (cet industriel qui fut incontestablement l'un des chefs du complot français destiné à faciliter l'accès de notre Afrique du Nord aux Américains) — raconte avec minutie comment et dans quel esprit la conspiration fut organisée, la façon dont le général Giraud fut choisi et convaincu d'accepter la mission qui lui était offerte, les conventions qui furent passées avec les représentants de Washington, les démêlés des conspirateurs avec Darlan, les circonstances de l'exécution de ce dernier, l'antagonisme entre Giraud et ses collaborateurs, puis entre de Gaulle et Giraud, etc... Tout cela est raconté avec beaucoup de vie et de verve. Et les documents inédits qui truffent ce récit sont du plus haut intérêt.

Mais comme il est toujours curieux de constater combien les mêmes faits racontés par plusieurs témoins peuvent apparaître sous des lumières différentes !

Un ouvrage historique

Quoi qu'il en soit, « Vicissitudes d'une Victoire » est une pièce importante à ajouter à celles que nous possédons déjà sur cette tragédie-bouffonnerie patriotique. C'est grâce à tous ces témoignages, d'apparence contradictoire, que les historiens futurs — dégagés des passions de l'actualité — pourront se faire une opinion sur les événements et surtout sur les hommes qui, en se heurtant avec violence selon leurs idéologies ou leurs intérêts, tentèrent de loin d'aider la France à se débarrasser de l'oppresseur.

Jean LARGENTIER.

Ce matin à la Villette : 92 veaux, 315 bœufs mais : 8.636 moutons

Les discours officiels et les exhortations de la C.G.A. et de la C.G.T. n'ont pas modifié les dispositions des producteurs de viande.

A La Villette, toujours arrivages de grève. A la fin du marché, aujourd'hui, on avait enregistré :

BOVINS	315
VEAUX	92
MOUTONS	8.636

(Rappelons qu'en ce qui concerne ces derniers, la taxation ne sera appliquée qu'à partir du 11 novembre.)

Les Parisiens restent donc soumis cette semaine au régime gigot, côtelettes et ragoûts.

Une délégation de la C.G.T. est de nouveau venue ce matin à la Villette pour vérifier si les cours normaux étaient bien respectés pour les bœufs et les veaux.

LES BŒUFS LIMOUSINS sont annoncés pour la semaine prochaine

LIMOGES, 7 novembre. — La nécessité de mettre au point l'accord de principe conclu entre les délégués de la production et les représentants de la C.G.A. avait retardé l'envoi des bœufs limousins sur Paris. Certaines divergences de vues s'étaient manifestées, en particulier au sujet des prix à fixer pour la production.

Il a été finalement convenu que ces cours pourraient être relevés grâce à la suppression des intermédiaires et en appliquant un barème correspondant au taux de rendement en viande nette.

Une commission, dont fait partie M. Beaubreuil, représentant un groupe de 380 bouchers parisiens, est entrée en pourparlers avec plusieurs producteurs. Les résultats obtenus permettent de prévenir pour la semaine prochaine l'envoi sur la capitale de plusieurs wagons de bétail. Le premier partirait samedi ou lundi.

LE SUCRE PASSE de 25 fr. à 39 fr. le kilo

Sursis d'application pour novembre

La hausse du prix du sucre, que nous avions fait prévoir, est à peu près fixée. Il passera de 25 francs le kilo à 39 francs, soit une augmentation de près de 60 % avec contagion du côté sirops, chocolat, confitures, etc.

Les calculateurs de l'Economie Nationale n'ont pas encore achevé leurs opérations compliquées. Il ne peut plus en résulter qu'une différence de quelques centimes avec le chiffre que nous indiquons.

Quant à la date d'application, elle est ajournée. La proximité des élections nous vaut ce sursis. Le sucre de novembre, dont la distribution avait été interrompue, sera vendu à l'ancien prix.

Les stocks existants ne couvrant pas tous les besoins, nos répartiteurs officiels avaient envisagé de faire jouer la hausse vers la fin du mois pour la quantité complémentaire qui pourrait être prélevée sur la campagne 46-47. Ils semblent y avoir renoncé. Cette mesure, en favorisant des fraudes sur le prix, créerait, en effet, entre les consommateurs, une inégalité de traitement qui aggraverait l'impopularité d'une aussi forte hausse.

STALINE : « Pas de menace de guerre, mais ne nous endormons pas »

MOSCOU, 7 novembre (U.P.). — A l'occasion du 29e anniversaire de la révolution d'octobre, le maréchal Staline a adressé aux forces armées soviétiques un ordre du jour dans lequel il a déclaré notamment :

« Il n'y a pas, à l'heure actuelle, de menace de guerre, mais nous ne devons pas nous endormir pour autant. En temps de paix comme en temps de guerre, le peuple soviétique comprend son devoir vis-à-vis du pays et de son régime, qui a montré sa supériorité sur le régime capitaliste. »

Le message se termine sur ces mots :

« La politique pacifique de l'U. R. S. S. a été accueillie avec joie par les peuples du monde entier. Nous espérons qu'une paix juste et démocratique s'établira de façon durable, malgré les efforts de la réaction internationale. »

JDANOV : « Pendant la guerre on célébrait les Russes. Aujourd'hui on les calomnie »

MOSCOU, 7 novembre (A.P.). — Prenant la parole hier soir à Moscou, au théâtre Bolshoï, à l'occasion du 29e anniversaire de la révolution russe, le général Jdanov, secrétaire du comité central du parti communiste russe, a exalté les principes de l'O.N.U., et a souligné l'importance toute particulière que l'Union soviétique attribue à cette organisation.

Le général Jdanov aborda ensuite la question de la « propagande antisoviétique menée par les impérialistes ». Cette propagande, déclara-t-il, n'est pas nouvelle. Pendant la guerre, on appréciait hautement le courage des Russes, mais maintenant que la Russie voudrait jouer son rôle dans l'établissement de la paix, on lance sur elle toutes sortes de calomnies.

[Rappelons que Jdanov est souvent considéré comme le successeur de Staline.]

Le scandale-farines à l'instruction

15 % de la production totale et des importations de blé auraient alimenté le marché noir ; telle fut la révélation sensationnelle que contenait le dossier de M. Bloch-Morhange, mystérieusement égaré et retrouvé par « France-soir ».

M. Marcantoni, juge d'instruction à qui on l'a transmis, a commencé son enquête.

On attend, maintenant, l'instruction du scandale du sucre, autre dossier retrouvé par «France-soir».

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BERLIN** : On procède actuellement, à Iéna, au démontage des usines d'optique Zeiss et Schott, en vue de leur transfert en U.R.S.S. (AFP).

EN FRANCE

- **PARIS.** — Un chauffeur de taxi, M. Henri Blanc, a été frappé à coups de matraque, boulevard Haussmann, par deux clients. L'un des agresseurs, Clément Cottuz, a été arrêté.
- Le concierge de l'immeuble 12, rue Ballant, a surpris deux cambrioleurs dans l'appartement d'un locataire. Les malfaiteurs s'enfuirent en laissant leur butin dans l'escalier.
- **ANGOULÊME.** — A Massignac (Charente), un incendie détruit sept maisons. Les dégâts s'élèvent à plus de quinze millions. (« France-soir »).
- **AMIENS.** — A la suite de l'éclatement d'un pneu, une voiture se renverse. Mme Virginie Laloy, 26 ans, de Wazières (Nord), est tuée sur le coup. (« France-soir »).
- **FOIX.** — Le cadavre de Jean-Marie Espieu, qui avait tué, avant-hier, son voisin Sarda, vient d'être découvert dans l'Ariège. (A.F.P.).
- **GRENOBLE.** — Deux millions de dégâts à la préfecture de l'Isère où un radiateur électrique communique le feu aux combles. (A.F.P.).
- **NEVERS.** — Des bons pour 1.430 litres d'essence, 300 kilos de monnaies-matières et 8.400 francs sont volés dans les locaux du siège départemental des Transports routiers (« France-soir »).

Devant la Cour de justice

Le collaborateur Van der Veeken met en cause la D.G.E.R.

Dans son box des accusés de la Cour de justice, dont l'audience s'est ouverte cet après-midi, à 14 heures, Camille Van der Veeken n'a pas la tête d'un parvenu. Ce grand garçon de 35 ans, né en Belgique, et qui, jusqu'à la guerre, possédait dans son pays une petite affaire de rechapage de pneus, a gardé l'aspect rassurant d'un artisan consciencieux.

Pourtant, en 1944, l'artisan consciencieux a jonglé avec les millions. Il a pu se permettre d'acheter pour 3.500.000 francs le théâtre de l'Apollo, d'offrir 1.500.000 francs à de vagues amis pour l'acquisition d'un bar et de donner 200.000 francs à une maîtresse d'occasion. Tout cela en vendant aux Allemands du matériel et de l'outillage industriel.

— Je suis venu en France clandestinement, parce que les Allemands voulaient m'envoyer travailler chez eux. Il fallait bien que je gagne ma vie. J'ai fait du commerce avec les Allemands parce qu'ils m'y ont obligé, mais je les ai roulés, explique l'accusé.

— Oui, mais vous vous êtes rendu coupable d'intelligences avec l'ennemi, et vous étiez si bien avec lui que vous faisiez libérer vos amis arrêtés par la Gestapo, répond l'accusation. D'ailleurs, votre départ de Belgique n'est pas aussi clair que vous voulez bien le dire.

Où apparaît la D.G.E.R.

L'histoire de cet aventurier international serait, somme toute, assez banale.

Mais Camille Van der Veeken a été arrêté après la libération, par la D.G.E.R.

— La D.G.E.R. a gardé une partie des fonds trouvés en ma possession et elle m'a accusé, pour les garder, diront l'accusé et son défenseur, Me Weil.

La D.G.E.R. assure qu'elle s'est occupée du trafic de matériel qui regarde l'autorité militaire. Elle a transmis à la Cour de justice la partie du dossier concernant la collaboration, qui est de son ressort.

Le procès Camille Van der Veeken permettra-t-il de lever un coin du voile du mystère de la D.G.E.R. ?

C'est ce qu'on saura au cours de l'audience si, devant certains manques de renseignements... l'affaire n'est pas remise.

« Mon mari n'a pas pu être mêlé à une affaire de documents d'aviation »

déclare la veuve de l'ingénieur hongrois asssassiné dans le Paris-Budapest

BUDAPEST, 7 nov. (AFP). — Comme « France-soir » a été le premier à l'annoncer, on a retrouvé, entre Homare et Bickské, le cadavre de M. Rottmann, ingénieur hongrois assassiné dans le compartiment de seconde classe qu'il occupait seul dans l'Arlberg Express. La victime, qui a succombé à la suite de coups portés par la tablette pliante, a été complètement dévalisée.

On pensait que M. Rottmann était porteur de documents importants concernant l'aviation, mais sa veuve a déclaré que son mari représentait une usine de matières colorantes, qu'il allait rendre visite à son fils à Zurich et qu'il était impossible qu'il ait pu être mêlé à une affaire de documents concernant l'aviation.

La police hongroise, outre l'hypothèse d'un crime crapuleux, considère qu'il n'est pas exclu que la victime ait pu transporter dans ses deux valises, qui ont également disparu, des matières précieuses, telles que de l'or qui vaut à Budapest plus cher qu'en Suisse.

L'homme au pardessus mastic

L'assassin présumé portait un pardessus mastic. Il aurait pris son billet à Vienne, et était un étranger autorisé à se rendre en Hongrie, ou un Hongrois ayant obtenu la permission de quitter, puis de regagner son pays et serait descendu à Kelenfold, peu avant Budapest.

L'enquête est rendue difficile par la disparition d'un des trois contrôleurs du train qui, descendu normalement à Budapest, n'a pas rejoint son domicile. Bien qu'il paraisse entièrement hors de cause, il est activement recherché pour l'intérêt que comporteraient ses dépositions.

TOGLIATTI :

« Tito prêt à laisser Trieste à l'Italie si Gorizia lui revient »

ROME, 7 novembre (A.F.P.). — Le maréchal Tito est disposé, sous certaines conditions, à laisser Trieste à l'Italie. Telle est la nouvelle que M. Palmiro Togliatti, chef du parti communiste italien, vient de faire connaître à son retour de Belgrade, dans une interview au journal communiste « l'Unità ».

Les deux conditions que pose le chef du gouvernement yougoslave, a précisé M. Togliatti, sont :

1. Que Gorizia soit donnée à la Yougoslavie.
2. Que Trieste bénéficie, au sein de la république italienne, d'un statut autonome qui permettrait à ses habitants d'administrer eux-mêmes leur ville et leur territoire selon des principes démocratiques.

Personnellement, M. Togliatti accueillerait favorablement cette solution.

« Pas de négociations entre Tito et Togliatti »

Après une entrevue avec le leader communiste, M. Pietro Nenni, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que « le gouvernement italien n'était pas au courant de négociations entre le maréchal Tito et M. Togliatti ».

Le G.I. déserteur pilotait une auto volée au général Juin

Léo Fraser, un noir américain habillé tantôt en civil tantôt en tenue militaire, avait attiré l'attention de la police par la variété des voitures qu'il conduisait.

Dernièrement on le trouvait au volant d'une auto volée à l'état-major du général Juin. Arrêté, Fraser reconnut être déserteur de l'armée américaine et vivre de sea vols de voitures et de pnus dérobés sur les roues de jeeps.

Ses complices étaient Ladamou, Charles Gorgeonne, la femme Pruval et deux Martiniquais, Silvanelo et René Pruval. Ils ont tous été envoyés au dépôt.

LES A.S. ASSURENT 200 fr. par jour de maladie

Le maximum des indemnités journalières de maladie ou de maternité des assurances sociales est fixé à 200 francs. Ce chiffre est porté à 270 francs pour les assurés bénéficiant d'une indemnité journalière égale aux deux tiers du salaire.

D'autre part, le maximum de l'allocation mensuelle accordée en cas de longue maladie est fixée à 6.000 francs, chiffre qui peut également être porté à 8.100 francs pour les assurés bénéficiant d'une allocation égale aux deux tiers du salaire.

12 PERSONNES ARRÊTÉES 3 imprimeries saisies

Bilan officiel de Franco

MADRID, 7 novembre (A.F.P.). — Le communiqué officiel de la direction générale de la Sécurité sur les récentes arrestations de communistes, attendu depuis plusieurs jours, a été publié la nuit dernière.

Il annonce que douze personnes, dont trois femmes, ont été arrêtées.

Le communiqué explique en outre comment la police, avertie du passage de France en Espagne d'un agitateur nommé Augustin Zoroa Sanchez, parvint à l'identifier malgré un faux nom et à le filer.

« Ainsi, poursuit-il, la police put tendre une souricière et capturer successivement différents membres de l'organisation secrète « El Aparato ». Elle saisit deux postes émetteurs de radio, trois imprimeries, le tirage complet d'un journal clandestin, des chiffres et des messages à communiquer avec l'étranger, des listes de complices avec leurs missions, ainsi que des explosifs prêts à être utilisés. »

Le communiqué justifie le retard de sa publication par les nécessités de l'enquête.

Loterie Nationale

Tirage de la 36e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	411	10.000	15.000
	781	8.000	12.000
	008.561	200.000	150.000
	049.461	200.000	150.000
	295.451	1.000.000	400.000
2	2	300	300
	812	2.000	3.000
	081.902	8.000.000	2.000.000
3	03	300	400
	96.203	100.000	100.000
4	54	1.000	2.000
	3.584	20.000	30.000
	87.644	100.000	100.000
	94.474	100.000	100.000
5	05	300	400
	134.245	300.000	200.000
	139.105	400.000	200.000
	207.515	300.000	200.000
6	96	300	400
	18.746	100.000	100.000
	055.206	1.000.000	400.000
7	000.447	200.000	150.000
	225.537	200.000	150.000
8	08	300	400
	028.218	600.000	300.000
	176.678	400.000	200.000
9	39	300	400
	39	500	1.000
	4.839	50.000	70.000
	085.859	300.000	200.000
0	520	5.000	8.000
	4.140	30.000	50.000
	008.660	400.000	200.000
	196.030	3.000.000	500.000
	222.670	600.000	300.000

Prochain tirage : 13 novembre 1946

Georges Simenon en auto chez M. Tout-le-Monde

SUITE 1

La route n° 1 s'élargit

Nous allons d'ailleurs changer de climat. La route l'annonce en devenant plus large, avec une belle raie blanche tracée en son milieu. Désormais, nous longerons la mer, dans une région de villégiature, et, au cours de la même journée, nous allons faire une nouvelle expérience des *secs* et des *humides*.

Les *secs* d'abord. Imaginez une plage merveilleuse, de sable fin, celle des Sables-d'Olonne en dix fois plus grand. Mais, au lieu d'être bordée d'hôtels, de cafés, et de villas « Mon rêve », des pelouses plantées d'arbres descendent jusqu'au bord de l'eau. Les maisons ressemblent aux plus belles propriétés de Deauville, sans promiscuité d'aucune sorte.

Un hôtel, un seul, vaste et harmonieux, qui ressemble lui-même à une immense propriété privée.

Ne demandez pas où se trouve le casino, ni où il y a un bar, un restaurant. N'essayez ni de boire, ni de manger, ni même de dormir, car les appartements de cet hôtel sont loués des mois d'avance, à une clientèle soigneusement triée.

C'est le type même de la plage élégante. Chacun chez soi. On ne reçoit les uns les autres. Pourquoi voudriez-vous que ces gens-là tolèrent l'installation d'un bar quelconque où n'importe qui aura le droit de venir s'ébrouer ?

Sec ! Archi sec ! Ce qui ne veut pas dire, vous le comprenez maintenant, qu'on ne boive pas. On le fait chez soi, en famille ou entre amis. On reste entre gens du même monde et de mêmes goûts, et, si l'on se réunit en terrain neutre, ce sera dans un club privé.

Tant mieux pour eux. Tant pis pour nous, qui repartons avec notre soif et notre faim, mais qui ne tarderons pas, à vingt milles, à trouver tout ce que nous désirons. Au centuple, malheureusement.

Luna Park au bord de la mer

Car, si la plage que nous venons de quitter est une plage typiquement américaine, celle où nous tombons l'est au moins également. Dans un autre sens. Pour un autre monde. Elle s'annonce à deux milles par un vacarme diabolique. Les voitures roulent à la queue leu leu, sur plusieurs rangs, bourrées d'hommes en manches de chemise et de femmes en « bain de soleil », d'enfants plus ou moins nus et de bagages indescriptibles.

Ici, vous pouvez boire, je vous jure. Ce ne sont que « Cocktail Lounge » et restaurants où l'on vous sert tout ce que vous voulez, avec des machines à sous et des phonographes automatiques dans tous les coins. Ils jouent tous à la fois. Il y a des haut-parleurs dehors. Il y a des baraques sur la plage. Sur la plage ?

C'est vrai, qu'il y a du sable et la mer. Seulement, pour les voir, il faut regarder à travers l'enchevêtrement d'un « Luna Park » gigantesque. Des petites autos électriques se tamponnent, les carabines fonctionnent dans je ne sais combien de tirs, des pétards éclatent, cent musiques jouent des airs différents, et un « Scenic railway » vous assourdit de son tonnerre et des cris hystériques des passagères.

C'est la foire, la foire au bord de l'eau, la foire qu'emplit une foule demi-nue, slips et soutien-gorges, bière, cocacola, ice creams, saucisses chaudes et cornets de frites.

Vous trouverez la même chose (mais si gigantesque que cela prend des proportions de cataclysme, à Atlantic City, non loin de New-York), le même spectacle encore un peu partout sur la côte et jusqu'à Jacksonville, en Floride.

Des boutiques dans tous les coins. On vend de tout. Les autos se bousculent, les gens se marchent sur les pieds, des dizaines de milliers d'humains forment, au bord de l'océan majestueux, une foule que secouent les rythmes de tant de musiques différentes.

25 francs pour un verre de bière

Ici, c'est « humide », bien entendu ! Cela n'existerait pas si ce n'était pas humide, si la bière et le whisky n'étaient versés à flots. Au fait, vous ai-je dit qu'un cocktail coûte soixante francs, un verre de bière ving-cinq, un tour sur un des manèges, dans une de ces autos tamponneuses ou l'entrée dans n'importe quelle baraque environ cinquante francs ? A cinquante francs les trois minutes, vous avez une idée de ce qu'on fait sucer de dollars à cette foule que les autos amènent en flot ininterrompu, qui couche où elle peut, souvent sur la plage sauf ceux — ils sont nombreux — qui ont la précaution d'emmener leur roulotte derrière eux.

On mange partout, dans les restaurants, dans les « cafeterias » et dans la rue. Des montagnes de bottes à conserves vides, le matin, attestent de la vitalité de l'endroit. La crème glacée se débite par tonnes.

Ici, enfin, nous pouvons boire et manger. Mais, sacrebleu, combien j'aurais préféré boire et manger sur la plage précédente !

Copyright by France-soir *and Georges Simenon.*

DEMAIN :

Palace pour tous

Achetez UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St-Martin - PARIS
à partir de 1.900 frs

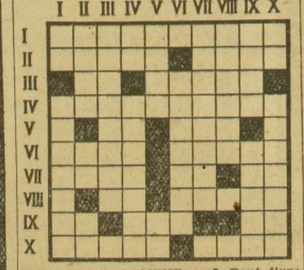
SANS VOUS DÉPLACER — APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Ecrivez à Studio Z — LA DANSE POUR TOUS — 22, Rue d'Athènes, Paris-9e

Un manteau « Renards »

Photo Saad.
Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DO CATALOGUE ILLUS.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 539



HORIZONTALEMENT. — I. Doué d'une imagination chimérique (10 lettres). — II. Chasse la tristesse (5 l.). Est parfois mal lêché (4 l.). — III. Il n'est pas navigable (2). On s'en servait pour écrire (3). — IV. Leurs pommes étaient d'or (10). — V. Possessif (2). Tira (3). — VI. Sans inquiétude (4). Plante des régions chaudes (5). — VII. Pays d'Asie (4). Abréviation courante (2). Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). — VIII. Pronom (2). Aune (5). — IX. Phonétiquement : quantité (2). Boisson chère aux Anglais (3). Voyelle doublée (2). — X. Qui contient un antiseptique très employé (5). Explorateur arctique (4).

VERTICALEMENT. — I. Terminaison d'infinitif (2 l.). Demeurai (7). — II. Personnage de conte (4). Préposition (2). Symbole (2 l.). — III. Qui n'est pas d'une compagnie réjouissante (8). — IV. Canton de la Marne (2). Contribution des commerçants (7). — V. Père du glacier (4). Marque un appel (2). — VI. Qui dégrade lentement (7). — VII. Elle est propice au recueillement (8). — VIII. Personne inconnue (6). — IX. On y dépose un bulletin (4). Mesures (5). — X. En matière de (2). Inviolables (7).

Solution du Problème N° 538.

HORIZONTALEMENT. — I. Sagittaire. — II. Obituaires. — III. Urnes. Unies. — IV. Su. Ar. Alé. — V. Et. Rieur. — VI. Nil. Mastic. — VII. Etau. Ere. — VIII. Etain. Is. — IX. Retenus. — X. Du. Mères.

VERTICALEMENT. — I. Sous-entend. — II. Abruti. — III. Gin. Lear. — IV. Ite. Tien. — V. Tu. Almant. — VI. Taureau. Em. — VII. Ain. Us. Ane. — VIII. Iriarte. Ur. — IX. Réel. Irisé. — X. Essences.

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX

Le Traitement scientifique SÉRIEUX
★ Arrête la chute du cheveu
★ provoque sa croissance
★ lui rend sa beauté
Demandez notre brochure S. V.
SÉRO-VITA, 120, Champs-Élysées, PARIS - 8e

LES BONS CANAPÉS-LITS GILBERT
44 Bd BARBÈS - PARIS
DERNIERS MODÈLES

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

CHAUFFAGE
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières
Fours - Réchauds
O. SAMYN, 3, bd Gouvion-St-Cyr (17e)

LA CUISINE NOUVELLE
MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS
SUPERLAQUE
Revêtements céramiques
22, r. de la Victoire, Paris (9e) TRU. 91-88
133, r. Ar.-Briand, Levallois-Perret PER. 07-44

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs CONFORT-TRANSPORT sont imbattables
CAMIONS NEUFS CAPITONNES
42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

NAPLES-HAIFFA-ALEXANDRIE
Event. PORT-SAID-LE PIREE
Départs vers 15/20 nov., 10/15 déc. par paquebot « CAIRO »
MATIAS MALLOL BOSCH, S. A. R. L. 43, cours P.-Puget, MARSEILLE T. D. 41-24 et toutes Agences de voyages.

OUI ou NON
Les jeunes pourront-ils voler ?
M. BALDINO répond à « DECOLLAGE »
La vie extraordinaire de GLENN M. CURTISS
L'un des plus fameux pilotes et constructeurs américains
En exclusivité : M. BELLONTE
écrit pour la première fois le raid Paris-New-York du ?
Un document historique
Stratégie de la R.A.F. par l'Air Marshall Sir Joubert de la Ferté
Un reportage sensationnel
PILOTES D'ESSAIS
Ses planches d'appareils et modèles réduits de la TECHNIQUE...
des INFORMATIONS...
du MAGAZINE...
CHAQUE JEUDI 20 PAGES
DÉCOLLAGE
LE MAGAZINE DE L'AVIATION MONDIALE

RAVITAILLEMENT

UNE PETITE MISE AU POINT. — Il est exact qu'un stock de deux millions huit cent mille boîtes de lait condensé est entreposé actuellement dans les entrepôts de la H.P.L.M. MM. Fosset et Verneyras, conseillers municipaux de Paris, s'inquiètent cependant et se posent une question intéressant aussi bien M. le préfet de la Seine... que nos gosses... — A. S.

MARGARINE. — Inscriptions pour TF. Jusqu'au 17 novembre : T2, 100 gr. contre 1 et 2 d'octobre ; T3, 200 gr. contre 1, 2, 3 et 4 d'octobre ; T4, 300 gr. contre 1, 2, 3, 4, 5 et 6 d'octobre. Distribution des disponibilités.

FRUITS SECS. — Ne seront plus soumis au rationnement : dattes, fruits secs, figues, amandes, noix et cerneaux, noisettes, brugnons, raisins secs, châtaignes et abricots. — Drôle de réglementation, étant donné que tout cela est en vente libre depuis longtemps.

POUR LES DETAILLANTS. — Charcutiers, épiciers, revendeurs d'alimentation générale sont tenus de souscrire une déclaration de stocks « résiduels » de saindoux qu'ils ont en magasin le 6 novembre. Déclarations devant être effectuées en même temps que le dépôt des tickets SK de novembre.

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL...

Protestation indignée
La perfide « rectification » de Mme TUF Ursule tend à laisser penser que j'ai bien pu servir de modèle pour l'héroïne qui « se chausse n'importe comment » dans la pièce des Somnambules. Sachez, Madame, que je portais des Chaussures d'Art LEPLCART bien avant la répétition générale de l' « Insouciante ». — Mme TUF Estelle. (Communiqué)

CHAMBRES SALLES A MANGER
STUDIOS. COSYS
A CRÉDIT
LE TIERS COMPTANT ET 1.000, 1.500 2.000 FRS PAR MOIS
MONDIAL MOBILIERS
13 Boul. MAGENTA PARIS (RÉPUBLIQUE)
FERMÉ DIMANCHE-LUNDI

VIN — Mme L. BANCEL, Sommières (Gard) informe sa clientèle qu'elle est autorisée à leur expédier 65 litres par personne à la taxe.

RADIO-CLARTÉ 68 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr par mois Reprise de vos postes
6 à 12 Mois CRÉDIT

8 Novembre 1942 — Cette semaine dans CARREFOUR
"la RÉSIDENCE contre l'ARMÉE" par le Général BÉTHOUART
la page de la CULTURE et de l'HUMANISME avec André MALRAUX

FAITES EXAMINER vos YEUX AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale 12 Maisons dans PARIS

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Boul. Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)
PAYONS DE SUITE PLUS CHER ARGENT TOUS BIJOUX - BRILLANTS - PERLES, etc. MICHE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

PARIS aura quatre équipes en division nationale l'an prochain

nous a promis LANGILLIER

Pour les capistes présents à Colombes dimanche dernier, il y eut un festival Lefèvre accompagné en sourdine par ses partenaires et adversaires de Paris et de Budapest.

Après le match, nous allions dire le concert. Langillier, l'œil un tantinet humide, nous avouait qu'il était aussi ému que lors de sa première sélection, « avec le trac en moins... », ajoutait-il.

Car tout ce qui touche de près ou de loin à son cher vieux C.A.P. ne laisse pas la « caille » insensible. Loin de là, même !...

Et avec Lefèvre, c'était le club tout entier qui était à l'honneur.

Langillier n'avait d'ailleurs pas besoin de ce nouveau succès pour stimuler son optimisme.

Au début de la saison, on souriait discrètement mais irrésistiblement lorsqu'il annonçait avec le plus grand sérieux que le C.A.P. accomplissait sa dernière saison de purgatoire.

Mais les faits sont là, sous le nez des sceptiques ! Chaque dimanche, le C.A.P. joue mieux que la semaine précédente.

Actuellement onzième, mais avec deux matches de retard, au classement d'un championnat qui voit les équipes se tenir de très près, sa position est, en effet, excellente.

« Nous avons treize points, nous disait Langillier. Avec un peu d'optimisme nous pouvons nous en attribuer dix-sept, soit deux de moins que le leader Lyon.

Evidemment, sauf accident. Sochaux doit être l'un des deux élus. Mais il reste une deuxième place dans la voiture, et parmi les quatre ou cinq candidats possibles, nous ne sommes pas les plus mal placés, croyez-moi.

L'équipe a perdu ses deux premiers matches. Mais depuis elle n'a connu qu'une seule défaite, devant Sochaux. Elle est en progrès constants, et joue de plus en plus vite.

Cette saison, nous n'avons qu'un objectif : le championnat, et je ne vois pas pourquoi Paris n'aurait pas quatre équipes en division nationale l'an prochain.

Nous n'avons pas qu'un Lefèvre au C.A.P., et d'ici peu de temps on parlera de quelques-uns de mes petits gars.

Roland est leur entraîneur. Il n'avait pas besoin de cette distinction pour rehausser son prestige, car tout le monde l'adore.

— C'est même plutôt gênant, aurenchérit Boulanger, l'excellent demi-centre de l'équipe. Impossible de perdre un match maintenant !... On aurait pas fini d'entendre dire : « Le C.A.P. n'a pas gagné, même avec Lefèvre ?... Qu'est-ce que les autres ont dû être moches ! »

Dany REBELLO.

Vainqueur de Le Morvan, Moccan est parti pour Mons

Le Yougoslave Moccan, vedette numéro un des nageurs monégasques, n'a pas failli à sa réputation Hier, il a battu, sur 400 mètres, les spécialistes parisiens Le Morvan et Fourcade. L'A.S. Monaco a, d'ailleurs, convaincu au cours de son match contre la police, et c'est en particulier la rencontre de water-polo qui a rallié tous les suffrages. Une partie jouée rapidement, illustrée des exploits personnels des deux capitaines : l'ex-Tourquennois Van de Casteele dans le camp monégasque, Gerber dans l'équipe de la police.

Ce matin, les nageurs de Monaco sont partis pour la Belgique où ce soir, à Mons, ils rencontreront le Bruxelles Swimming Club. Samedi et dimanche, ils participeront à Bruxelles à un tournoi de water-polo dont l'équipe vedette pourrait fort bien être celle de l'Amsterdam Zwem Club. Les Anglais Hale et Holt seront aussi de la fête.

F. L.

● *L'A.S. Montferrand rencontrera samedi, à Ledru-Rollin, l'équipe du Swimming Club de Paris.*

Football - Gazette

ENCORE UN JUBILÉ en perspective... Cette fois c'est le FC de Sète qui va récompenser son avant-centre Koranyi, le 15 décembre prochain. Un match Sète - Sélection du Midi sera disputé à son profit.

ANTIBES A TROUVÉ un nouvel entraîneur. C'est un Tchèque, le docteur Monostor Kovacks, qui s'occupera du onze du Fort-Carré.

LA PROCHAINE ASSEMBLÉE des clubs « pros » aura lieu le 16 novembre, mais une autre réunion aura lieu huit jours plus tard, au cours de laquelle le projet Maland (24 clubs en Division nationale) sera examiné.

RODRIGUEZ, PROFESSIONNEL DE FOOTBALL à Bordeaux est sollicité par Clermont-Ferrand.

Le Tchèque ZEYER veut prouver son punch devant Young RAYMOND

De retour de Prague où son poulain l'avignonnais Blanchard venait d'être battu par le tchèque Zeyer, R. Chesnel nous avait dit :

Ce jeune champion de Tchécoslovaquie est un boxeur de classe certaine, possédant une grande puissance de frappe. N'ayant livré que dix-sept combats professionnels, il manque encore d'expérience, mais la façon dont il a battu Blanchard en dit long sur ses possibilités futures.

Le manager de Kid Janas nous rappelait alors que jamais Blanchard n'avait mis un Kenou à terre. Le Tchèque Zeyer l'envoya deux fois au tapis.

Zeyer nous arrive ainsi avec une réputation de solide puncheur.

Réputation qu'il tentera de justifier ce soir à Wagram aux dépens du Nicois Young Raymond.

Le poulain de Marcel Buchianen est un garçon charmant. Lors d'un récent séjour sur la Côte d'Azur, nous avons essayé de le joindre. Nous n'y sommes pas parvenus.

— Que voulez-vous, me dirent ses amis, il y a le soleil, la mer...

Bien sûr... et c'est parce qu'il préfère la mer, le soleil, la pêche, que Young Raymond pratique la boxe en dilettante.

Figure sympathique du monde pugilistique, Young Raymond dispute chaque saison, cinq, six combats, juste de quoi lui assurer un minimum financier.

Raymond a réussi, malgré cela, à se tailler un excellent palmarès et il serait étonnant qu'il soit battu ce soir.

En combat préliminaire, le Marseillais Viscovo, récente victime de Nocera, se heurtera au Havrais Le Balanger.

Jacques CHAPUS.

Georges BRIQUET vous parle...

Evidemment, c'est amusant

On sait que le poste d'ailier gauche de l'équipe de Paris était tenu par le jeune hongrois Nyers, contre Budapest.

Ce n'est certes pas la première fois qu'un footballeur étranger, installé en France, est appelé à jouer contre son propre pays.

Et l'équipe de Paris, miroir fidèle de la cité cosmopolite qu'est notre capitale, peut, sans que cela nous choque, être truffée de noms à consonnance étrangère.

Nous n'aurons le droit de nous insurger contre cela que lorsque chaque ménage de français aura trois enfants.

Alors, passons...

Ce qui m'a fait tiquer, dimanche, à Colombes, ce sont les réactions de la foule. Réactions fort embarassées lorsque Nyers ratait une belle occasion ou faisait une passe dans la nature.

Tout en s'en défendant, certains spectateurs semblaient avoir l'impression que ce Hongrois, jouant contre Budapest, pouvait avoir des réminiscences patriotiques.

Ce n'était sans doute pas vrai ; mais qui oserait prétendre que les joueurs d'une équipe — qui ont déjà tendance à critiquer les actions malheureuses de leurs camarades — ne peuvent avoir les mêmes pensées que ces spectateurs ?

Et qui peut affirmer que cela n'influe pas sur le moral et l'esprit de l'équipe ?

Evidemment, on argue du fait qu'un étranger exilé veut, avant tout, se montrer sous un jour favorable à ses compatriotes...

Machiavel, lui-même, s'il avait joué au football, eût eu les mêmes pensées ; mais Machiavel est mort et le jeu, pour amusant qu'il soit, peut être un jour dangereux...

LE CHAMPIONNAT DES XIII s'annonçait simple mais il est devenu compliqué

L'a-t-on décrié ce championnat de rugby à XV avec ses tableaux et ses groupe ! On avait raison d'ailleurs. Mais pourquoi n'adresse-t-on pas les mêmes critiques au championnat de rugby à XIII ? Il s'annonçait très simple... au mois d'août, lorsque ces messieurs de la Ligue, réunis à Carcassonne, en arrêtèrent la formule : quatorze clubs en division nationale, matches aller et retour.

On s'était donc dit, chaque dimanche, pendant la saison : il sera facile, après un bref pointage, de situer la position des compétiteurs. Mais on nous avait caché que ceux-ci ne joueraient pas tous, le même jour. On en est donc arrivé, aujourd'hui, à avoir des équipes qui ont disputé huit matches, d'autres sept, cinq ou quatre. Allez donc faire un classement sérieux. C'est impossible.

Si la Ligue a voulu imiter la F.F.R., elle a admirablement réussi!

Son championnat à quatorze clubs est, toutes proportions gardées, aussi confus que celui du rugby fédéral avec une meute de 176 concurrents.

P. G.

Marcel CERDAN arrive cet après-midi

Rentrant du Maroc par avion, Marcel Cerdan est attendu cet après-midi à Paris.

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, le recevra demain matin, à 10 h. 30, à l'ambassade américaine, pour lui remettre son passeport pour les U.S.A.

Deux « grands » du sprint se sont envolés pour Alger

Senfftleben est un habitué des routes aériennes et sa présence, sur le coup de 14 heures, à la gare d'Air France, aux Invalides, n'est guère surprenante.

Pourtant le voyage qu'il entreprend aujourd'hui présente un caractère particulier, car il va découvrir à bord du DC-4, qui décolle dans l'après-midi d'Orly, des horizons nouveaux.

Les quatre grands du sprint : Derksen, Van Vliet, Gérardin et Senfftleben se sont en effet donné rendez-vous à Alger le 11 novembre.

Toto Gérardin, qui l'accompagne, n'en est plus à son premier voyage, car, avant guerre, la rencontre des sprinters internationaux à Alger était traditionnelle.

— J'ai toujours eu de connaître un jour l'Afrique du Nord, nous disait Senff emmitouflé dans son imperméable.

Arrivé là-bas, son désir est d'excursionner les environs d'Alger, de connaître les coutumes arabes et aussi de goûter aux spécialités gastronomiques algériennes.

— Je n'ai jamais mangé le couscous, nous avoue-t-il, l'occasion est trop belle pour ne pas en prendre.

Parmi quelques bagages, Gérardin emmène sa caméra dans l'espoir de ramener quelques belles images des oueds environnants.

Il y a bien les pentes neigeuses du Djudjura qui l'attirent, mais Senff lui rappelle que le 17 novembre ils affronteront leurs rivaux, sur le plancher du Vél' d'Hiv' cette fois.

Michel COSTES.

Coup d'œil sur « The Ring »

« The Ring » vient de publier son classement de septembre. Il vaut ce que valent les classements de handball. Mr. Nat Fleischer, qui tient surtout compte des valeurs commerciales des vedettes aux U.S.A.

On constate que Georgie Abrams, futur adversaire de Cerdan, occupe la quatrième position dans le peloton des poids moyens juniors à la poursuite du titre de Tony Zale. Cerdan est septième et Holman Williams est neuvième.

Chez les « plume » Ray Famechon est classé neuvième. C'était avant sa défaite devant Smith. Il doit s'attendre à quitter le tableau. Tandis que Médina, au troisième rang des coq, talonnera sans doute le champion du monde Manuel Ortiz.

Un match international de handball féminin à Niort

NIORT, 7 nov. (de notre corr. partic.) — Pour la première fois en France, une rencontre internationale de handball féminin opposera, le 9 novembre, à Niort (Stade de Genève), la France à l'Autriche.

Parmi les Autrichiennes, se trouvera la championne du lancement du javelot.

● *Les basketteurs sélectionnés d'Angers et du Mans se rencontreront le samedi 16 novembre, à Angers.*

RUGBY

Pour le match Paris-Londres du 10 novembre, au Parc des Princes, la location est ouverte aux Wagons-Lits, 2, rue Edouard-VII.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 7 NOVEMBRE

Marché soutenu sous la conduite du Suez. Affaires assez actives. Aux Courtiers, internationales offertes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpetuel	91 75	91 90
3 % 1878-1890	98 75	98 50
5 % 1920	137 75	138 75
3½ % 1942	98 25	98 30
3 % 1942	90 25	90 25
3 % 1945	89 70	89 90
Caisse aut. 5 % 1938	122 ..	122 ..
Oblig. 4½ % 1933	1 281 ..	1 291 ..
— 4 % 1934	1 175 ..	1 188 ..
7 % 1924 $ 1.000	152500	153000 ..
4 % 1939 Fl 1.000	75 100	74 600 ..
Obl. Banque de France	6 507	6 507 ..
Bque Afrique Occid.	2 950	2 800 ..
— Indochine	10 850	10 750 ..
Crédit Lyonnais	4 350	4 400 ..
Bque H. Fco-Argent.	4 850	4 700 ..
B.N.C.I. (p.b.)	965	960 ..
— de Paris	1 700	1 720 ..
— Transatlantique	860	910 ..
B.U.P.	1 010	1 010 ..
Cie Algerienne	1 890	1 910 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1 800	1 785 ..
Crédit Comm. France.	1 975	1 950 ..
— Industr. Comm.	1 120	1 101 ..
— Foncier France.	7 700	7 785 ..
— Foncier Indoch.	963	955 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1 775	1 780 ..
Société Générale (p.b.)	1 940	1 960 ..
Marseillaise Crédit	1 400	.....
Suez	57 000	57 995 ..
— jouiss.	47 800	48 500 ..
— fondat.	44 200	45 000 ..
— civile	16 780	16 950 ..
Ch. fer Buenos-Aires.	3 375	3 490 ..
Métropolitain	1 000	950 ..
Paris Industrie	1 050	1 030 ..
Santa-Fe (Ch. fer)	5 075	5 310 ..
Shanghai (Tramw.)	1 660	1 710 ..
Docks Marseille	2 840	2 480 ..
Eaux (Cie Gle)	1 650	.....
Lyonnaise des Eaux	1 630	1 665 ..
Aisthom	1 150	1 140 ..
C.P.D.E.	1 549	1 610 ..
Générale Electricité	2 850	2 900 ..
Energie Industrielle	1 351	1 380 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Forces Mot. Fryère	2 570	2 570 ..
Signaux Electr.	12 500	12 500 ..
T.S.F.	1 570	1 571 ..
Thomson	865	850 ..
Citroën N.	2 500	2 455 ..
Forges Nord-Est	1 770	1 800 ..
Jeumont	1 250	1 300 ..
Fco-Belge Ch. fer	18 500	18 200 ..
Denain-Anzin	4 600	4 700 ..
H.F. Saulnes	1 185	1 250 ..
Peugeot	1 650	1 650 ..
Saut-du-Tarn	3 011	3 150 ..
Schneider	5 735	5 775 ..
Sme le-Maubeuge	1 830	1 880 ..
Tréfileries Havre	2 700	2 750 ..
Béthune	2 065	.....
Charbonnages Tonkin.	2 755	2 780 ..
Auchel	1 660	1 699 ..
Anzin	1 040	1 040 ..
Blanzy	1 999	1 955 ..
Courrières	630	630 ..
Lens	793	801 ..
Penarroya	1 450	1 448 ..
Ugine	1 411	1 489 ..
Givet-Izieux	6 200	6 200 ..
Kali	2 930	2 990 ..
Kuhlmann	1 375	1 385 ..
Péchiney	1 890	1 910 ..
Rhône-Poulenc	2 001	2 075 ..
Saint-Gobain	3 700	3 795 ..
Port Rosario	24 500	24 300 ..
Chargeurs Réunis	6 195	6 298 ..
Transatlantique	419	412 ..
Brasserie Quilmès	40 375	40 500 ..
Say	1 351	1 380 ..
Saint-Raphaël	41 150	41 000 ..
Canadian Pacific	1 690	1 651 ..
Central Mining	9 850	9 820 ..
Geduld	2 750	2 880 ..
Rio Tinto	7 425	7 400 ..
Union Corporation	5 850	5 850 ..
Azote	8 790	.....
Royal Dutch	6 890	.....
Nestlé	49 500	49 000 ..
Suédoise Allumettes	932	931 ..

DEMANDES D'EMPL. 30

Ménage représentants introduit recommande tailleur, layet., tricot main parfum., électr., quinc. dem. représent. ind.-et-Loire, Maine-et-Loir, Loire-Inf., Charente-Maritime, Vaucluse. Ecr. BONAFY, 217, av. Daumesnil, Paris (12e).

Repres. ay. bur. téléph. clients tres régions maroq., parf., bijoutiers cher. représentation. DURAND, 4, rue de Valmy, PARIS (10e).

DAME cherc. empl. dans bonne Librairie. Envisage : associat. SCHERP, 88, r. Lafayette, Paris.

Une Ménage : H. anc. off. 27 a. sér. réf., conn. angl. espag. F. uniform. Ass. sociale. Etat civil. France, colonies. Ecr. N°33.167, Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

Sténo-dactylo bon. not. angl., all. Ech. pl. ap.-mid. Ec. PR. 4521 F.-8.

DAME SEC. DIRECT. part. présent, st.-dact. réf. com. 1er ord. minim. déb. 10.000. MARTIN, 3, rue d'Oslo, PARIS (8e).

GARDES D'ENFANTS 50

Pr enf. 3-8 a.b. soins b.air, b.bour. OUDOT, La Gde-Paroisse (S.-M.).

Dame pr. enfant 3-10 a. ds d'exc. condit. Ecr. N° 4.076, Pt-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

FRIGO SEC, 167, rue de la Roquette, ALE. 13-52 inst. et répar. ts app. frigorifiq.

PEINTRES DEC. TS TRAVAUX PARTIC. ARC, 45-77

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT. CHARLES, 24, r. St-Lazare, Tri. 50-30

Entrepren. à façon p. manœuvres et taill. Ecr. P.R. 4196, Pt.-S.

REPATINAGE de ts Faut. carr. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

Accep. travail à fac. ts articles métal (découpage, montage), soudure, polissage, etc. Prix raisonn. Ecr. P.R. 4309, Pt.-soir.

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

T.S.F. dépannage ds la journée. 75, rg Saint-Martin. NOR. 83-03

OFFRES D'EMPLOIS 100

Débutante 16-17 ans pour aide ménage et vente boulangerie. 41, r. Championnet, Paris (18e).

Apprenti 14 a. pres. par parents 10 h. 1/2 à 12 h. grav. ind. Tirand, 314, r. St-Martin. Pte St-Martin.

Vendeurs hommes dem. p. gr. magasins Ménage, nettoy. faience. âgés 40 ans max. Refer. exigés. S'adresser 15, rue Bayen (17e).

Dem. manœuvre travaux garage. Barraud, 254, bd St-Germain-7e

Ch. bon réparateur pianos. Tél. Mon. 33-75, 8-9h., 13-14, 20-21h.

Offrons à jeunes filles ou fem. apprendre maroquinerie. Atel. agréé vac. admet. déb. 14 ans, 9 à 12 h. Raffy, 57, r. St-Fargeau.

Démonstrat.-cam. lots pr lanc. art. nouv. sensation. Se pr. La Sirène, 65, r. de la Victoire, Paris-9e

Ouvr. ouvr. maroquinières sac de dame Places stab. Se pr Courtej, 43, bd de Belleville-20e

Maroquinerie dem. b. ouvriers maroquin. b. rétr. J.F. nour. couch. pr app. maroq. Jannuche, 56, fg St-Honoré, ANJ. 18-00

On dem. empl. magas hom. Bobin, 3, r. J.-Vercruysse, Bagnolet

Offre situation à chauff.-mécan. connaissant camionnette 600 à 800 kgs Se présenter GARAGE, 99, boulevard de Grenelle, Paris.

On demande personne pour courses. Réassortiment. DURAND, 11, rue Saint-Antoine, PARIS.

Dem. ouvriers monteurs en bronze travail continu assuré toute l'ann. REDON, Luminaires, 31, rue de France-Bourgeois, Paris (4e).

Manœuvres hommes bains désinfectolyse si possible. D.A.M., 66, rue Amelot, PARIS (11e ar.)

On dem. jeune fille désirant apprendre tissage. Gains intéressants immédiat. Ecr. SERDA, 9, rue Jacques-Duloud, Neuilly (Seine).

Peintre-jaqueur ou bâtiment dem. pr laquage de meubles, place stable. OLLIVIER, 52, rue Carnot, Brunoise. Se pres. de 9 h. à 18 h.30

On demande garçon magasin connaissant la menuiserie, et un étiquetuiste aide-étalagiste. Ecrire PERSUNIC, 3, bd Victor-Jean-Jaurès, BILLANCOURT

Fabr. maroquinerie dem. b. ouvrière à dom. et atelier pr sac du soir. r. Bute-St-Louis (Ecouen-20)

OUVRIÈRES et APPRENTIES Fabrique enveloppes Massonié, 70, r. Stendhal (pl. Gambetta)-20e

Rech. artisan pr travaux maçonnerie réfection Usine Peinture, fournirons matér. Tél. MEN. 71-44

5 traceurs et 5 débiteurs, 20 ouvriers manœuvres Malleville, 66, rue Saint-Dominique PARIS

Manœuvres gros travaux, bon. réf. dem. d'urg. pr Neuilly et Bobigny. Bon sal. Cant. Se pr. entre 11 h. et midi, et samedi : 113 bis, avenue de Neuilly, à NEUILLY.

Très bon MENUISIER d'entret. dem. par imp. Mais. Parfum. pr Neuilly et Bobigny. Sér. réf. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se présenter. Ecrire P-S. n° 122/1, 8, avenue de l'Opéra, qui transm.

Très bon PEINTRE d'entretien dem. par import. mais. Parfum. de Neuilly et Bobigny. Réf. exig. Cantine Bon salaire. Ne pas se présenter. Ecrire P-S. n° 121/1, 8, avenue de l'Opéra, qui transmet.

Vendeuse démonstratrice produits d'hygiène demand. pour grands magasins Ecrire avec réf. : Mme Closse, 34, r. Valentin-Levallois.

On dem. un chauff.-livreur pr la rég. parisienne, sérieuses références exigées. Se présenter : 11, rue Brunel, PARIS (17e), à l'ACCESSOIRE AUTOMOBILE.

PETIT RETRAITE

belle écriture habitant paris demandé pour entret. et travaux légers. 92, av. Ledru-Rollin (11e)

On dem. urg. tr. bon vendeur connaiss. angl. pr chemiser, tail. juxe. EDDY, 20, Arc. Ch.-Elysées (Lido).

On dem. d'urg. garç. de courses ay. bicyl. si possib. EDDY, Chemiserie, 29, Arc. Ch.-Elysées (Lido).

Dem. ouvrière au pistolet en carrosseries. Ducoup, 3 bis, bd Colonel-Fabien, Ivry-s/Seine. Métro Mairie d'Ivry et Charenton-Ecole.

1e EBENISTES
2e Bons MENUISIERS
3e VERNISSEURS

SPADE, 8, r. des Réservoirs (16e). Se pres. ts les jrs et sam. 9a12 h

Import. marque connue Appareils pr Coiffeurs dem. Agents avec aut.-cartes même branche. Adr. off. S.P.G.C., 33, r. Réaumur, qui trans.

Aff. import. rech. J.H. actif débrouillard, bien élevé, 16 à 18 ans pr courses et bureau. Ecr. AFISC, 13, r. Ste-Cécile (9e ar.)

Bureau

Recherchons sténo-dactylo, bon. réf. sachant, si poss., un Sénégalais.

On dem 1e factureuse experim. p. dactylo dep. sach. b. calc. C. A. R., 20, rue de Palestro (2e).

Dem. pr. Amandi des sténo-dactylos expérim. C.A.R., 20, rue Boileau. AUT. 81-04.

Fille dem. bne éducat. comm. p. la dact. écr. seul. Usine B. Van Leer, 39, av. Fried.-and.-Prin. 28, route de Stains, place Saint-Denis.

Représentante introduite grossistes ch. fabricants pour pas. Ecr. P.R., N° 4.423, France-soir.

PROPOS. COMMIALES 160

PETITS SOLDATS de plomb et suj. div. Portefeuille exclu. to. pays France-Etranger (com. 15 %) art. soignés, prix imbattables 200 (1/2 comp.). Ecr. Toulon BP N°8

A vdre magnif. Accordéon 120 basses, 5 rgs, hom. 3 reg. Modèle profess. lux. 20.10-80 av. 9m. Emp. 20

PIANO d'occas. à vdre tr. b. état. S'adr. 136, boul. de Grenelle

ÉCHANGES 150

Ech. oel appart. 6 p. plein confort Bordeaux c/appart. 5 p. Paris. Ec. Havas, Bordeaux, 9.350.

Echangerais gd studio 3 p. cuis. salle bains, 2 grands jardins contre appart. 4 à 6 pièces Paris. Téléph. : OPÉRA 29-99

Echangerais villa à Fresnay-sur-Sarthe quatre pièces principales, garage, grand jardin, cour, appartement trois, quatre pièces à Montfort, préférence 19e arrondissement. Ecrire P. R., N° 4.40., FRANCE-SOIR

Ech. appart. 3 gr. p. St-Brieuc c/ 3 p. c. Paris. Colombes S'adr. Hervé, rend.-vous Valmy, Colombes

Echange app. centre Paris v. c. cuis. s. bain ch. entre app. 5 à 7 p. quart. aéré. Tél. Tur. 78-90

Echange lit complet 2 pers. gde taille, pure laine, capitonné, contre lit 1 pers. même qualité, dernes bonne fabrication. Téléph. avant 9 h. 30 : ARC. 50-45.

Ech. 2 p. cuis. E.G. Et pet. loy. M° 60, Championnet, M.O. 47-57 autour Rép. Tél. LIBE. 58-10

Ech. bel APPT 5 p. cuis. bain pr Wagram c/plus grd pr 2 fam. ou plus pt. Tél. Lab. 02-31 matin.

Ech. gd studio tt conf. bar cuis. s.-salle bain, pr Paris c/gd appart. 3 à 6 p. terrasse ou villa avec ou sans reprise 16e 17e ou banl. Ouest. Ecr. DURAND, 18, passage Jouffroy, Paris.

Ech. Vichy appart. 3 p. confort ou pavillon 7 p. contre appart. 5-6 p. Paris. Téléph. TRU. 58-07

LOCAT. NON MEUB. 150

Pharmacie ch. Paris banl. app. 3-4 pièces ou équip. récomm. Pro. 02-93.

Rech. commerce ou locaux ou HOTEL PART. minim. 15 pièces communs si possible. Ecr. à Publ. PARVILLÉE, 33, r. Poussin, Paris.

Docteur ch. log. Paris, banl. rég. petite ou moyenne. Ecr. DUPONT, 33, Ch.-d'Antin, Tri. 68-62

Industr. Lyonnais rech. appart. 4 à 6 p. pavil. ou villa Paris ou banl. Ouest avec ou sans reprise. Ecrire : DURAND, 18, passage des Princes, Paris (2e ar.)

APPART. VENT. ACH. 150

Rech. Urg. App. 3 à 6 p. à louer ou achet., mixte ou com. b. situé install. eau ou non. ANJ. 96-64.

VENDS w.-c. 15e. L'verb. Px 1.5.000 Perrodin, 5, r. Châteaudun

Dubs-Chaumont. App. 5 p. ilb. + bout. à v. 650.000 Marchand, 10, rue St-Antoine. ARC. 32-31

Ch. appart. à acheter ou av. rcprise, libre de suite Suf. 52-67

MEUBLÉS 150

Studios luxe à la journ. 3, r. Lavoisier Mo St-August. Anj. 31-96

LOCAUX COMMERCIAUX 150

CAUSE DEPART cède dans rue très commerç. Splend. Magasin 10 m. fac., belles vitres. Px modérés, ainsi ut. commerce av. bureau, dépend. App. 3 p. s.-d.b., eau, gaz, électr., chauff. cent. Téléph. le matin tout à la fois. Px : 975.000 fr. Et Très Beau LOCAL vitré tr. clair sol cimenté, entrée cochère, 9 m. à tt comme, 2e étage au fond, très haut de plaf. Prix 550.000. GERARD, 51, rue de Paris, CLICHY (Seine). Téléph. PER. 21-94.

Industrie Mécanique ch. loc. terr. couv. 300 m. ou atelier. Propos. Offres Louis Hutin, 11, r. Général-Lasalle, Paris (19e). Nord 86-83.

A vdre local indust. 1.500 m. gr. hangar, rails, jib. grue. Opé. 7-11

Cherc remise ou salle 100 à 300 m2 Paris seul. DANIC, 11, rue Ferdinand-Duval. Tri. 58-13.

LOCAL comm. lib. suite. Bur. 5x4 av. 3 vitr. Gde devant. Cité Trévise 9e. Loy. 6.600 Px 250.000. Troquier 13, rue Et.-Marcel. CEN. 37-59.

PAS-de-Porte Gde Boutique 15, r. Tres BOUT. 3 ét. à louer. LIBRE tous comm. Prix intéres. Ecr. Journ. 30, bd Sébastopol. Arc. 91-43

Usine du Nord ch. plusieurs pièces à louer pour installer Bureaux gestion PARIS Ecr. : P. R., N° 170.539, France-soir, qui transm.

R. DE LA VICTOIRE

PAS-de-Porte ts comm. Bail 9 ans Etude, 5, r. Molière. Paris. Ric. 84-20

Fbg St-ANTOINE à 20 m. Boutique 6x5 plus ss-sol, ét. neuf 350 000 Le matin, MON. 17-05

BANL. Mo local comm. 80 m2 Prix : 360.000. BERVAL, 62, bd Magenta. BOT. 74-25

Ch. local usage commerc. d'cour ou étage Paris 200 m2 env. ay ou sa magas. Pharisa. Gob. 44-27

Rech. local 3.000 m2 env. en r.d.ch pr usage indust. Paris ou banl. immédi. ach. ou locat. tél. Aéro S.-E., M. Carrière. Fla. 20-70

SENTIER joc. 120 m. très clair. Ss int. U.G. Gus. 75-63 ap.-midi

A céder urgence Montparnasse. Superbe local r.-d.-ch. 100 mètres carrés tt commerçables, bail 9 ans, loyer 24.000 av. bureau sur rue. 500.000 fr. Voir sur place tous les jours, sauf samedi, 9 à 12 et 14 à 18 heures ; 11, rue Jules-Chaplain, PARIS (6e arr.)

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Q Sicré. 21, r. V.-Massé. Mo Pigalle

BOUTIQUE Rue de Meaux 5x18. avec Force. 850.000 fr. NOR. 22-26

BOUTIQUE Rue de Maux 4x3. bon. log. 1.100. Px 1.000 fr. Bail tr. dir. S'adr 12, r. Véron (18e)

P. D'HÔTELS TERR. 150

7 km. Nord. Rav. 3 p. cuis. e.-g.-el. gar. Jard. 600 m. 450.000 fr. ARAUL, 77, r. St-Lazare. Tri. 54-75

NEUILLY 5 ét. 2 app. à l'ét. de 4 et 3 p. pièces. Px 2.000.000. DENIS, 76, r. St-Lazare. Tri. 09-52

Recherchons Terrain couvert, minimum 600 m2 200 fr. acc. 85-40, de 9 à 12 et 2 à 6 sf sam. et dim.

XX ARRONDT

imm. bon état 3 corps bat. surf. 500 m2 2 ét. Px 1.500.000 fr. Prix : 700.000 fr. — MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU. 32-70.

90.000 -- 190.000

2 et 4 pièces, jardin, rég. ANET. Dubois, 93, r. Faisanderie. Tru. 03-58

NORMANDIE Belle propriété Pêche. Chasse. PAVILLON 4 p. avec meubles, confort. Bne cont. Verg. Eau. 2.500 m2. Gdes dép. Lib. de ste. Occas. Px 525.000. DUCAS, 131, Lafayette-10e

Cherche Villa ou Propriété libre de suite région Ecouen, Ecr. Cazeaux, 22, rue Belles-Feuilles (16e)

VENDRE - ACHETER LOUER Toutes régions

INDICATEUR BERTRAND 11, rue Lafayette (9e)

PAVillon meuk banl. Sup. 7 p. 1.700 m. terr. Nomb. arb. fr. conf. Ch.-c. 700.000. LUDAU, 66, r. Rome. Lab. 00-96

PAVillon 5 p. cuis. tr. bon état. Px 450.000. Bervat, 62, bd Magenta. Bot. 74-25

Achète ou Loue MAISON LIBRE 5 à 6 p. banl. Est proch. Ecr. Delorme, 7, r. Coysevox, Paris-18e.

PARTICULIER vend PAVILLON 4 pièces sur sous-sol. Garage. Téléph. 168 à CHELLES.

PAVIL 5 p. cuis. bain tr. coquet libre 1er. Gaz. El. Force. Terr. 200 m. IMM. 2 et. Rapp. net 23.000 fr. Px 280.000. Ecr. Journal, 30, bd Sébastopol, Mairie. Clamart. MICH. 10-12

Vdre prés Amiens 69 ha Bois et Friche. Belle chasse libre mars prochain. S'adr. M. Dupuis, 222, r. du Colonel-Lalonde, ARLENS.

Gambetta. Im. rap. 36.000. 5 étages. Léon, 30, r. Lamblardie (12e)

10 km. Paris-St-Lazare, joli. Villa impec. 9 p. av. dép. superf. 1.100 m2. 2 min. gare. Fonctionne. Px 1.500.000 fr. JAS 20-00

PACY-s/-Eure, coq. mais. normde 1 sol. cont. pierr. E. El. pos. w.-c. inst. 1 gr. p. sup. jol. 1.500 m. arb. fruit. Libre. 5 000. ARNAL

18 km. Nord S'gare gentil pavil 3 p. c. jd. 456 m. Px 355.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 54-75

Vds à Fresnel mais. 6 p. cav. jd. 1.000 m. Px 1.000.000. Marchand, 10, r. du Cotentin, Paris (15e)

Ach. compt. pav. ou terr. Paris banl. PAUL 7, imp Jaraindiers.

LIBRE Fronville 2 min gare. Pavillon 5 p. cuis. bains, tout confort, garage, gdes dépend., jardin. 550.000. GATINEAU, place Garenne-Colombes (S.-O.) ts les jours.

A vdre villa Nord-banl. St-Lazare. Ecr. Même Etude 5 ans. MAGASIN 20 km. Pavillon 4 gdes pces jardin 500 m. Libre. Px 295.000. Lejeune, 47, r. Marcadet, Paris-18e

Pavillons-s/-Bois. Pav. 6 p. tt confort. Jardin 1.000 m2. Px 1.200.000. Ecr. P. R. 4.400, Pt.-soir.

PR METRO en bordure Bois Pet. imm. bourg. P. état dont rez-de-ch. log. LIBRES. Jard. 600.000. Ent. 21-24

St-MAUR Pté 12 min. métro 8 p. princ 2 ch bonnes. Jardin clos de murs. LIBRES. Px 1.000.000. ENtr. 21-24

REGION DREUX

MAISON RURALE DIVISÉE en 3 pièces + 4 à la suite ed. garage. EAU ELEC. Terrain bord. Clairefontaine. Pavil. Etable. Jard. arb. fruit. Sup. 3.000 m. Prix : 300.000.

SPF 177, boul. Saint-Germain. LITTré. 69-61

Porte **PARIS** Pavillon libre. 5 p. cave. gren. E.G.E. Excellent. Px 1.000.000. Ecr. Journal, 30, bd Sébastopol. Arc. 91-43

LE TER Pépinière. EUR. 46-34

Dés. me rapproch. Paris ch. acheter banl. proche Paris ou Villa av. jard. Px indif. BRUGERON, l'Etang, Moussy-le-Neuf (S.-M.)

ACHETer pour **VENDre** Villas, Propriétés, Immeubles de rapport. Fonds de comm. Viagers PARIS BANLIEUE, PROVINCE

AHOND Ermont-Eaubonne. 350 Pavillons, Villas **LIBRES** à VENDRE. LISTE GRATUITE. DANTIN, 33, Ch.-d'Antin. Tri. 68-62

FONDS DE COMM. 160

Ach. Cordonnerie Paris banl. Sa linter. Maillard. 11, imp. Compoint

PARFUMERIE gde r. proxim. r. Lafayette.